INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2021

↙

SOMMAIRE

1 Constituer ses ressources

Rapport moral
1.1 L'arrivée des premiers fonds : concrétisation d'une mission patrimoniale engagée
1.2 La bibliothèque de l'Institut, une référence mondiale pour l'édition photographique
1.3 Développer des outils pour la lecture critique de l'image photographique
1.4 Conception d'une structure modulaire pour les expositions

2 Se développer à l'échelle régionale, nationale et internationale

2.1 Une présence diffuse à l'année en région auprès de différents publics
2.2 Le réseau des experts territoriaux
2.3 Un portail pour le livre photographique à l'échelle de la Région
2.4 Un programme de lecture critique de la photographie pour les enseignants
2.5 Colloques et rencontres
2.6 Communication, stratégie numérique et publics
2.7 Collaborations natinales et internationales
2.8 Des projets d'exposition pour l'itinérance

3 Une programmation au plus proche des publics

3.1 L'EROA au Collège Boris Vian de Croix
3.2 Charles de Gaulle sous l'œil des photographes et Young Colors
3.3 Les Hortillonnages à Amiens
3.4 La Brasserie à Foncquevillers
3.5 PERSPECTIVES
3.6 Une programmation d'événements exigeante et populaire

4 Soutenir la recherche et la création

4.1 La Bourse de l'Institut
4.2 Les journées de la recherche en histoire de la photographie
4.3 Accompagner les artistes : les Rendez-Vous ouverts

5 Structuration de l'association

RAPPORT MORAL

Mesdames, Messieurs,
Chers membres, collaborateurs et partenaires,

Cette année affirme la vocation de l'Institut pour la photographie comme centre de ressources. Sa mission patrimoniale se concrétise avec l'accueil de trois premiers fonds d'archives de figures emblématiques de la scène photographique française : Bettina Rheims, Jean-Louis Schoellkopf et Agnès Varda. Le rapport d'activités témoigne déjà du potentiel de ces fonds, au cœur du projet de l'Institut : la constitution du département conservation, les premières expositions présentées pendant *PERSPECTIVES* dès l'automne avec les premières actions de transmission artistique et culturelle. *Ce*s archives s'enrichissent aussi grâce à la création de nouveaux contenus conçus pour une diffusion en ligne afin d'élargir notre audience. Le déménagement de l'ensemble du studio de Bettina Rheims pour la fin de cette année a notamment été l'occasion d'investir les nouvelles technologies pour proposer la première visite virtuelle d'un studio d'artiste contemporain.

Notre mission éditoriale connaît aussi un essor inédit grâce à l'engagement d'un autre partenaire privé, Monsieur Lucien Birgé, collectionneur de livres photographiques depuis plus de quarante ans, qui organise la donation progressive de sa bibliothèque de 26000 ouvrages à l'Institut pour la photographie. La bibliothèque de l'Institut, accessible gratuitement au public avec une base de données consultable en ligne, devient ainsi une référence mondiale de l'édition photographique. La première exposition conçue d'après la première donation de Monsieur Lucien Birgé ainsi que les divers évènements organisés lors de la programmation *PERSPECTIVES* initie sa politique d'éducation autour du livre photographique.

Cette programmation au plus proche des publics s'incarne tout particulièrement dans les actions de transmission artistique et culturelle qui s'étendent sur la région. La mise en place de projets d'expositions itinérantes et participatives construites avec les différents acteurs territoriaux, et la production d'une structure modulaire d'expositions conçue en interne, ouvrent de nouvelles perspectives pour la diffusion de la culture photographique dans la région. L'Institut affirme aussi son engagement pour la lecture et la pratique critique de la photographie avec la conception d'une première plateforme numérique gratuite et la constitution d'un groupe de travail pour un programme de formation des étudiants enseignants.

Cette mission d'accompagnement s'adresse aussi à la recherche et à la création, et s'affirme dans le temps avec récurrence : la 4ème édition de notre Bourse, la 2nde édition des journées de la recherche en histoire de la photographie qui s'étend à la francophonie, ou encore nos rendez-vous ouverts mensuels ou la 2nde édition des OPENFOLIO.

L'Institut pour la photographie est devenu un acteur culturel reconnu à l'échelle régionale, nationale voire internationale grâce aux nombreux partenaires publics et privés qui ont rejoint le projet depuis sa création, et je tiens à leur adresser mes chaleureux remerciements. J'adresse également mes félicitations à l'ensemble de l'équipe de l'Institut pour la photographie pour leur engagement malgré le contexte incertain qui s'est prolongé cette année et je salue tout particulièrement leur sens de l'innovation et leur créativité.

Marin Karmitz
Président de l'Institut pour la photographie

L'INSTITUT EN BREF ↳ 2021

4300
Visiteurs
à la bibliothèque.
↖ Livre

3
Fonds
accueill
↖ Conse

7200
Livres
référencés.
↖ Livre

4
Lauréats.
↖ Bourses

545
Actions
transmi
artistiqu
et cultu
↖ T

89
Candidatures
pour la bourse de l'Institut.
↖ Bourses

334 000
Phototypes
à traiter.

↖ Conservation

is.

rvation

22 000
Visiteurs
à l'Institut.

↖ Diffusion

14
Expositions
réalisées.

↖ Diffusion

68
Structures partenaires
et...

4 300
participants
aux actions
de transmission
artistique
et culturelle

↖ Transmission

5
de
ssion
ue
relle.

ransmission

46 400
Visiteurs
sur tout
le site
internet.

↖ Communication

100%
De nouveaux
abonnés
sur Instagram
et Linkedin.

↖ Communication

L’association

L'Institut pour la photographie est une association reconnue de la loi 1901 créée en 2018 à l’initiative de la Région des Hauts-de-France et des Rencontres d’Arles.
L’Institut pour la photographie a convoqué la Gouvernance lors de deux Conseils d’Administration en 2021 : le 3 juin et le 3 décembre 2021.
Lors de l'Assemblée Générale du 3 juin 2021, il a été acté le déménagement du siège social vers le 11 rue de Thionville à Lille et le renouvellement des membres du Conseil d’Administration.

La gouvernance de l’Institut pour la photographie au 31 décembre 2021 :

MEMBRES FONDATEURS

Région Hauts-de-France
Représentée par Xavier Bertrand, Président et par délégation par François Decoster
Les Rencontres d’Arles
Représentées par Christoph Wiesner, Directeur

PRÉSIDENT

Marin Karmitz, personnalité qualifiée

TRÉSORIER

Luc Estenne, personnalité qualifiée

SECRÉTAIRE

Astrid Ullens de Schooten, Fondation A. STICHTING, personnalité qualifiée

PERSONNALITES QUALIFIEES

Sam Stourdzé, Administrateur
Grégoire Chertok, Administrateur

MEMBRES ACTIFS

Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts-de-France, représentée par Hilaire Multon, Directeur

Métropole Européenne de Lille, représentée par Michel Delepaul, Vice-président de la Métropole Européenne de Lille et Maire de Bois-Grenier

Ville de Lille, représentée par Marie-Pierre Bresson, Adjointe déléguée à la Culture, la coopération décentralisée et au tourisme

© Agnès Varda dans son laboratoire rue Daguerre, circa 1954 © Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda déposé à l'Institut pour la photographie

CONSTITUER SES RESSOURCES ↘

1

Dès sa création, l’Institut pour la photographie s’est positionné pour répondre à un besoin national : la conservation et la valorisation des fonds d’archives de photographes.
L’Institut prévoit d’accueillir entre 10 et 15 fonds dans l’ambition de rendre compte de la diversité des domaines d’activité de la photographie selon des approches esthétiques bien distinctes, et de son évolution technique depuis l’argentique jusqu’au numérique, et de répondre plus particulièrement à son programme de pratique et de lecture critique de la photographie.

L’arrivée des premiers fonds : concrétisation d’une mission patrimoniale engagée 1.1

↘

L'Institut propose aux photographes et ayant-droits un accompagnement à la carte, humain et matériel, qui s’adapte selon les besoins et les attentes, avec la collaboration de l’étude notariale de Maître Benjamin Dauchez. L’Institut s’engage à conserver, étudier et valoriser les fonds et bénéficie à titre gratuit et non exclusif des droits patrimoniaux ainsi qu’un accès privilégié à l’ensemble de l’œuvre pour sa programmation.
Les artistes et ayant-droits conservent la gestion commerciale de l’œuvre.
Depuis l’annonce de sa mission patrimoniale en 2018, l’Institut a été sollicité par de nombreux photographes et ayant-droits à l’échelle nationale pour la gestion de fonds d’archives photographiques contemporaines. Trois fonds majeurs rejoignent l'Institut en 2021 : la donation de l’ensemble des archives photographiques et professionnelles de Bettina Rheims (conventions signées les 13 décembre 2020 et 20 janvier 2021), le dépôt à long terme des négatifs, ektachromes et planches-contacts de Jean-Louis Schoellkopf (acte de prêt à usage pour une durée de vingt ans signé le 18 juin 2021), le dépôt à moyen terme des négatifs, tirages contacts et planches-contacts d’Agnès Varda (contrat de dépôt pour une durée de douze ans signé le 18 juin 2021).

La constitution du Département Conservation

↘

L’année 2021 a marqué le lancement du Département avec le recrutement de sa responsable, Carole Sandrin. Le département Conservation a vocation à gérer la conservation et l’organisation des fonds d’archives depuis l’inventaire, leur conditionnement, leur numérisation, leur diffusion jusqu’aux projets de valorisation et de gestion des prêts. Il est plus généralement le référent pour toute question en lien avec la préservation de la photographie et est étroitement associé au projet architectural. Un premier cours introductif sur la terminologie de la photographie a été dispensé à l’interne. Il est question de mettre en place une formation continue pour les équipes.

Ce département est voué à se développer en fonction des arrivées des fonds et des projets de traitement et de valorisation. Trois mandats ont été contractés pour répondre aux engagements de cette première année, et plus particulièrement le déménagement de l’intégralité du studio parisien de Bettina Rheims avant la fin 2021 : Gabrielle de la Selle, commissaire de l’exposition *Charles de Gaulle sous l’œil des photographes*, a été recrutée en tant qu’attachée à la conservation et a effectué le pré-inventaire du fonds de Bettina Rheims pendant 8 mois; un stagiaire, Océan Boutaud, a référencé la bibliothèque professionnelle de Bettina Rheims pendant 5 mois ; une régisseuse, Pauline Choulet, a orchestré le déménagement de l’ensemble du fonds pendant 4 mois. Une chargée d’étude et d’inventaire, Elisa Magnani, a été recrutée pour la mise en place de l’inventaire et de la première campagne de numérisation du fonds d’Agnès Varda pour 6 mois en 2022.

Bettina Rheims, Série *Pourquoi m'as-tu abandonnée ?*
Kristin Scott Thomas playing with a blond wig
Paris, 2002

BETTINA RHEIMS

Donation de l'ensemble de son fonds photographique

↘

La photographe française Bettina Rheims (née en 1952) confie à l'Institut pour la photographie ses archives photographiques qui constituent un important corpus représentatif de la création photographique des années 1980 jusqu'aux années 2010. Portraitiste, une des premières photographes femmes de mode, Bettina Rheims privilégie le travail en studio ou dans des espaces intérieurs et se distingue par ses mises en scènes élaborées qui révèlent son sens de la perfection et son intérêt pour la narration et l'équivoque.

Ses photographies ont régulièrement fait la couverture de magazines tels que *Vogue* et *Paris Match*. Ses portraits de stars telles que Catherine Deneuve, Madonna, Monica Bellucci, Charlotte Rampling jusqu'à l'image officielle du Président Jacques Chirac en 1995 sont rapidement devenus iconiques.

Parallèlement à son travail de commande, elle développe une oeuvre personnelle qui questionne la société contemporaine. Ses séries consacrées à la question du genre *Modern Lovers* (1990) et *Gender Studies* (2011), *Les Aveugles* en 1992 ou plus récemment les femmes incarcérées *Détenues* (2014) révèlent son attention particulière pour les communautés marginalisées. Dans les années 2000, elle défraie la chronique avec sa série *I.N.R.I.* qui revisite la vie de Jésus, et *Shanghaï* explorant les fantasmes de modernité d'une société marquée par la tradition. Bettina Rheims est une photographe de renommée internationale dont l'oeuvre est représentée dans de nombreuses collections publiques en France et à l'étranger.

Son travail a été exposé dans les principaux musées et a fait l'objet de nombreuses publications d'auteur *Female Trouble* (1989), *Modern Lovers* (1990), *Chambre Close* (1992), *I.N.R.I.* (1998), *Shanghai* (2003), *More Trouble* (2004), *Héroïnes* (2006), *The Book of Olga* (2008 pour TASCHEN), *Rose, c'est Paris* (2010, pour TASCHEN) et *Gender Studies* (2014). Sa rétrospective à la Maison Européenne de la Photographie à Paris en 2016 a accueilli plus de 60 000 visiteurs.

Son fonds est particulièrement bien référencé et ordonné.

Dépassant les 300 000 pièces, il comprend l'ensemble de ses archives depuis les négatifs, planches-contacts, polaroids, tirages de référence et d'exposition et fiches techniques de prises de vue, notes manuscrites, toutes ses publications y compris les magazines ainsi que sa bibliothèque professionnelle. Cette donation annonce une collaboration étroite entre l'Institut pour la photographie et Bettina Rheims qui souhaite partager son expérience et participer activement au programme d'activités de l'Institut.

Jean-Louis Schoellkopf
Série La Ricamarie, mineurs 1
1981 – 1983,
Tirages piézographie sur papier chiffon

JEAN-LOUIS SCHOELLKOPF

Dépôt à long terme de ses archives

↘

Depuis plus de cinquante ans, Jean-Louis Schoellkopf (né en 1946) conçoit la photographie comme un outil d'enquête et de critique sociale pour questionner les développements urbains contemporains.
Son approche documentaire révèle tout particulièrement les conséquences de la fin de l'ère industrielle sur ces paysages urbains, en France et à l'étranger – Saint-Etienne, Gênes, le quartier d'Alexanderpolder de Rotterdam, Stuttgart, Barcelone, les XIIIe et XIXe arrondissements de Paris, l'agglomération de Lille-Roubaix-Tourcoing – en tenant compte de leur histoire, leur géographie et leur sociologie. C'est à l'occasion de son exil au Canada, à la fin des années soixante, qu'il commence à faire des portraits d'ouvriers dans leur environnement de travail. En 1974, de retour en France, il s'installe à Saint- Etienne où subsiste alors une importante activité industrielle. Après quelques collaborations avec la presse, il renonce à l'idée du reportage pour privilégier la notion de portrait, qu'il conçoit à l'échelle de la ville, au-delà de l'appréhension psychologique de ses habitants. À partir d'une méthode typologique, il produit des séquences photographiques dont l'ambition est de montrer comment les relations humaines, familiales en particulier, produisent des configurations communes et singulières, en d'autres termes, comment des situations sociales reflètent ou constituent des styles de vies, des modèles culturels et esthétiques.
Des expositions personnelles lui ont été consacrées par le musée de Louviers (à l'occasion d'une commande sur la filature sise dans cette ville), l'école des Beaux-Arts de Lorient, le Kubus à Hanovre et le musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne qui conserve la plus importante sélection de son oeuvre. En 1997, il est sélectionné pour participer à la Documenta X. Son oeuvre est représentée dans les collections publiques françaises telles que le CNAP, les FRAC Rhône-Alpes et Haute-Normandie, le musée d'art moderne de la ville de Paris, le musée d'art contemporain de Strasbourg, la Caisse des dépôts et consignations.
L'oeuvre de Jean-Louis Schoellkopf est déjà reconnue dans les Hauts-de-France. Six tirages de sa série *Liévin, les cimetières militaires* réalisée sur le territoire sont conservés au FRAC Grand Large et le CRP/Centre régional de la photographie à Douchy-les-Mines lui avait consacré une exposition en 2011.
Jean-Louis Schoellkopf témoigne une grande confiance à l'Institut pour la photographie en lui déposant l'ensemble de ses négatifs, ektachromes et planches contacts, soit plus de 11.000 phototypes (représentent environ 30 000 images). L'étude de ces corpus et les échanges avec leur auteur sur sa pratique singulière de la photographie marqueront un nouveau rapport dialectique, méthode chère à son oeuvre.

Agnès Varda
La Sieste, vers 1951
© Succèssion Agnès Varda, Collection Rosalie Varda

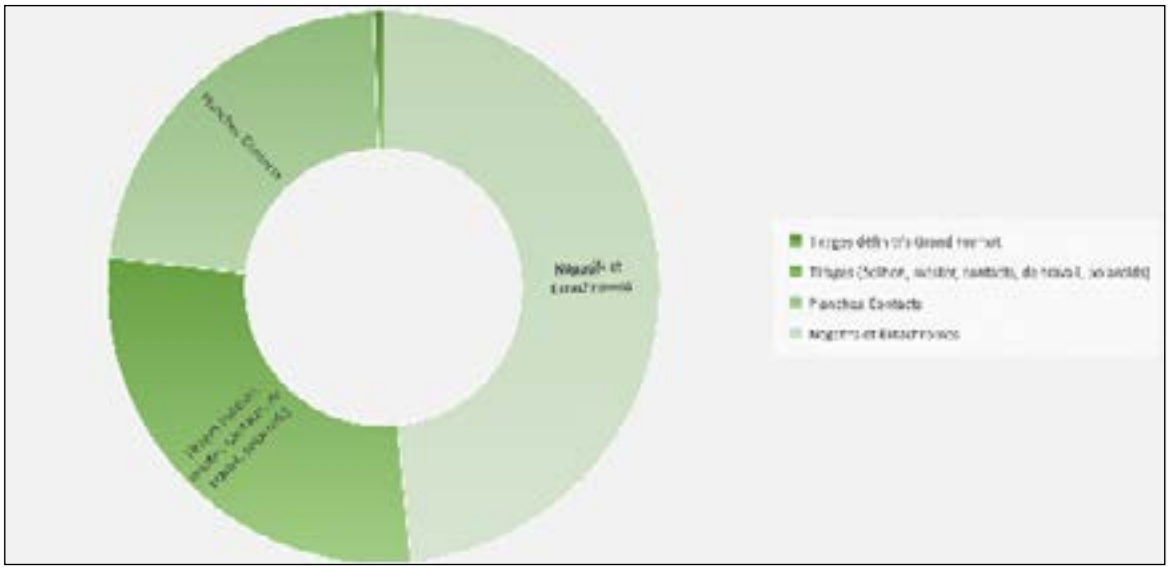
AGNES VARDA

Dépôt à long terme de ses archives photographiques

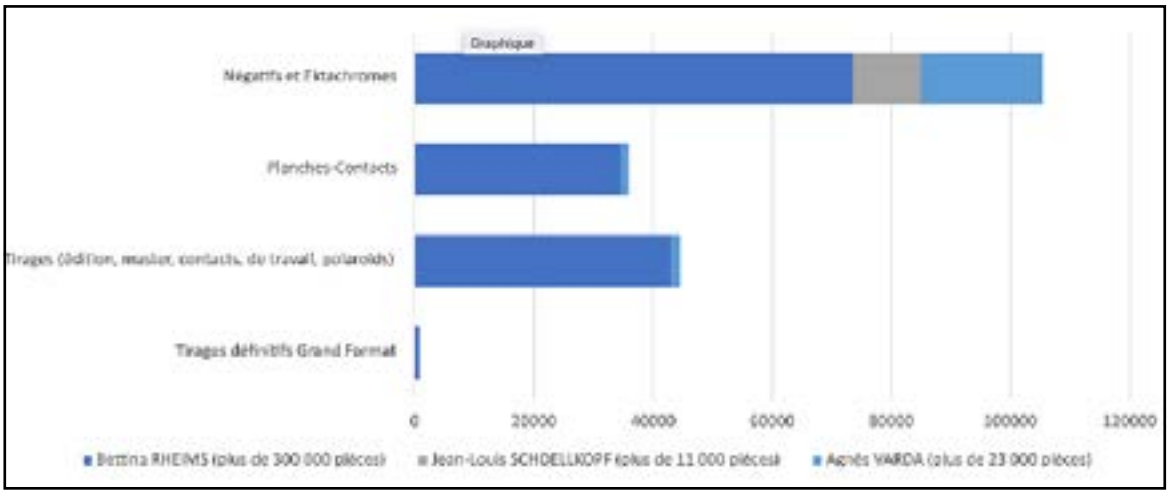
↘

L'œuvre de l'artiste franco-belge Agnès Varda (1928-2019) témoigne de l'évolution de la société sur sept décennies, avec une attention particulière pour le statut de la femme, dans une oeuvre généralement marquée par la question du temps et des territoires. Son caractère indépendant lui permettra de rester dans l'actualité artistique pendant toute sa carrière, avec une aura internationale.
Si sa carrière de cinéaste et d'artiste plasticienne est reconnue, son oeuvre photographique reste à explorer. Depuis l'ouverture de son studio professionnel rue Daguerre, en passant par son statut de photographe officielle du Théâtre National Populaire à partir de 1949 jusqu'à ses nombreux projets personnels, Agnès Varda ne cessera d'expérimenter les différents usages du médium. En déposant dans un premier temps l'ensemble des négatifs, planches-contacts et tirages contacts d'Agnès Varda à l'Institut pour la photographie, ses ayant-droits manifestent leur souci de pérenniser son oeuvre photographique et d'en révéler la richesse par des projets de recherche et de valorisation.

Graphique 1 : Proportion de phototypes reçus en 2021



Graphique 2 : Quantité de phototypes par fonds reçus en 2021



Les premiers chantiers de conservation ↘

L'accueil d'un fonds commence par une première phase de repérage afin de prendre connaissance de sa structure, de la manière dont il est ordonné, rangé. Ceci permet ensuite de mettre en place une procédure de traitement, à commencer par une cartographie de sa répartition dans l'espace, d'une identification des types de photographies et de leur volume ainsi que de leur état général. Ces premières données permettent d'établir une stratégie générale d'approche du fonds et la mise en place de différents chantiers de traitement.

L'activité de cette première année s'est principalement concentrée sur la donation de Bettina Rheims, répondant à l'échéance du déménagement de son studio, avec la précieuse collaboration de Bettina Rheims et de sa studio manager Gwenaelle Petit-Pierre:

– pré-inventaire de la totalité des objets (plus de 300 000 pièces) : plus de 1000 contenants avec environ 289 932 négatifs, planches-contacts, tirages de référence (master prints) et de différents formats, polaroids, ektachromes, impressions, couvertures de magazine et affiches des années 1970 à 2020, environ 60 mètres linéaires de correspondance, archives administratives, documentation, CD-Rom, pochettes de disques, maquettes d'exposition, objets, affiches, cartons d'invitations, dossiers de presse, press books, 6 tera d'archives numériques, 2 710 ouvrages divers, 2533 monographies de 41 titres différents de Bettina. A cela s'ajoutent 870 tirages définitifs de grand format encadrés ou contrecollés détaillés à la pièce.

La série INRI étant en plusieurs exemplaires dans le fonds, 69 tirages sont en dépôt dans le but de pouvoir les céder à une autre institution.

– Production de treize photographies iconiques de Bettina Rheims qui n'existaient plus en épreuve définitive, qui ont été retirées et encadrées à l'identique pour compléter le fonds.

– Premières interventions de consolidation et nettoyage sur le fonds avec la collaboration de la restauratrice Elodie Texier Boulte.

– Conditionnement du fonds pour son déménagement en décembre par la société Bovis vers leur stock *Fine Art* de Lesquin, près de Lille. Les documents et mobilier de stockage ont été véhiculés dans deux semi-remorques et occupent 50 m². Les grands formats restent stockés chez Transport Marché. Les archives numériques ont pu être versées sur notre serveur.

Les fonds de Jean-Louis Schoellkopf et d'Agnès Varda ont fait l'objet d'un premier état des lieux sur leur lieux respectifs de stockage (Mulhouse et Paris), servant à identifier les corpus, les dénombrer globalement et constater leur état de conservation afin de déterminer une stratégie de traitement. Ces premières études permettent de mettre en place l'inventaire et le reconditionnement de certains ensembles pour la campagne de numérisation en 2022.
Une première campagne de restauration a été lancée sur les planches-contacts d'Agnès Varda. Elles ont été consolidées et certaines photographies décollées repositionnées par la restauratrice Elodie Texier Boulte. D'autres types de photographie tels que les négatifs sur support acétate de cellulose en cours de dégradation nécessitent une prise en charge prioritaire.

Les premiers projets de valorisation ↘

© Nicolas Lee

Au-delà de leur conservation, la volonté de faire vivre ces fonds en favorisant leur accessibilité se situe au cœur du projet afin de favoriser la création de projets à l'interne et en collaboration, notamment dans les domaines de la recherche, des éditions, des expositions et de la transmission artistique et culturelle. Dans l'attente de l'ouverture du nouveau site rue de Thionville qui permettra la consultation physique des fonds, des premières initiatives de diffusion ont été mises en place.

Base de données accessible en ligne

Un plan de numérisation s'est construit autour des trois fonds, la recherche d'une base de gestion des collections avec une interface web a été initiée dans cette perspective. L'Institut a également répondu à l'appel à projet de la DRAC des Hauts-de-France "Plan National de Numérisation et de Valorisation des contenus culturels" (PNV 2021) et obtenu une subvention de 18.000 euros.

Premières expositions

Objets d'étude privilégiés de l'Institut, ces fonds ont été au centre de la programmation d'expositions *PERSPECTIVES*. Ces expositions ont permis une première présentation sélective de leurs œuvres et de leurs archives. La mise en regard des archives avec l'oeuvre finale a notamment permis de présenter au public l'intérêt de cette documentation qui offre un accès privilégié au processus créatif de l'artiste.

La reconstitution de la première exposition de photographies d'Agnès Varda dans la cour de son atelier rue Daguerre en 1954 s'est imposée comme une entrée évidente dans l'œuvre de l'artiste. La galerie Nathalie Obadia avait présenté une première sélection de ces tirages originaux collés sur isorel à Paris Photo en 2014. Un premier travail dans les archives a permis de compléter cette sélection pour l'exposition. Avec ses 22 tirages vintage et 73 documents relatifs présentés en vitrine, l'*Expo54* a mis en avant la variété des sujets photographiés par Agnès Varda et sa méthode de travail à ses débuts. C'était aussi une manière de montrer tout le potentiel de ces archives photographiques et l'intérêt que leur porte l'Institut.

L'exposition L'enjeu du documentaire était l'occasion de faire re-découvrir l'oeuvre de Jean-Louis Schoellkopf consacrée à la culture industrielle, à travers une sélection de travaux personnels et de commande consacrés au portrait et à l'urbanisme, incluant son installation présentée à la Documenta X de Cassel en 1997. Suivant la volonté de l'artiste, l'installation présentait tous les tirages (232) sans protection, permettant ainsi au public d'apprécier les qualités des différents procédés depuis des tirages argentiques et cibachromes originaux uniques jusqu'à des installations de tirages numériques collés à même les cimaises. Cet évènement a été l'occasion de premières rencontres avec le public : un échange avec des lycéens d'un établissement professionnel de Wattrelos, une rencontre avec les élèves du Lycée Pasteur de Lille qui a donné lieu à la réalisation d'une pastille radiophonique, et des temps de visite avec des publics individuels ont permis un éclairage sensible et incarné sur la démarche photographique propre à Jean-Louis Schoellkopf.

Le travail de Bettina Rheims a fait l'objet de trois expositions : *La Chapelle* est une installation immersive en papier peint dans laquelle la photographe revisite ses images iconiques réalisées pour le magazine *Details* de 1994 à 1997 ; l'installation Détenues, sa dernière oeuvre personnelle (2014), interroge la construction et la représentation de la féminité dans le milieu carcéral à travers 50 portraits de femme grandeur nature. Rose, c'est Paris, fiction conçue avec Serge Bramly en 2010 comme une quête initiatique dans un Paris intime, révèle l'importance de la mise en scène et la richesse de la culture visuelle de la photographe et marque son passage au numérique. Quatre épreuves emblématiques de la série étaient éclairées par 140 documents d'archives (cahiers de notes, œuvres de référence, feuilles de shooting, planches contacts et objets) et complétées par la projection du film et le livre éponyme.

Création de nouvelles archives audiovisuelles ↘

En étroite collaboration avec les artistes et les ayant-droits, l'Institut prévoit de développer un programme audiovisuel sous forme de podcasts ou de vidéos-entretiens, enregistrement des artistes au travail - en complémentarité des fonds d'archives physiques. La production des treize photographies iconiques de Bettina Rheims et les trois séances de travail de Bettina Rheims dans son studio avec les tireurs de PICTO et Cyclope ont été filmées et enregistrées.
Des premiers podcasts ont aussi été réalisés avec Jean-Louis Schoellkopf.

Visite virtuelle du Studio de Bettina Rheims pendant *PERSPECTIVES* © Nicolas Lee

Visite Virtuelle du Studio de Bettina Rheims, les nouvelles technologies au service de la conservation du patrimoine ↘

Dans le cadre de la donation de Bettina Rheims et du déménagement de l'ensemble de ses archives conservées dans son studio parisien, l'Institut pour la photographie s'attache à documenter ce lieu emblématique de la carrière de la photographe afin d'en assurer la préservation.

Au cours des années 1980, Bettina Rheims emménage dans l'ancienne maison-atelier de la sculptrice argentine Alicia Penalba, au cœur du quartier du Marais à Paris, où elle réalisera la plupart de ses photographies. Elle a prévu de quitter ce lieu à la fin de l'année 2021, qui lui aura servi de studio de shooting, de bureau et de lieu de vie, pendant près de 40 ans.

L'Institut a lancé un projet inédit de visite en réalité virtuelle permettant au visiteur de partir à la découverte de l'univers de la photographe grâce aux nouvelles technologies.

Le projet d'une visite virtuelle du studio est né dans un premier temps pour répondre concrètement à un besoin de conservation du patrimoine. Le studio de Bettina Rheims accueillait l'entièreté de son fonds, composé de tirages, négatifs, planches contacts, parutions, dossiers de presse...

Son fonds était extrêmement bien conservé et organisé, et le studio accueillait par ailleurs la bibliothèque et la collection personnelle de photographies de l'artiste. L'idée d'une visite virtuelle semblait la seule solution nous permettant de conserver à l'identique une mémoire de ce lieu de travail.

Après de nombreux rendez-vous qui ont permis d'obtenir une vue d'ensemble sur les technologies de réalité virtuelle existantes, effectués en lien avec La Plaine Images, le choix final s'est porté sur la photogrammétrie et la prise de vue à 360° en giga pixel, technologies de pointe tissant un lien entre la photographie et les nouvelles technologies de réalité augmentée. La réalisation est portée par V-Cult et Art of Corner Studio et a reçu le soutien de la DRAC Hauts-de-France.

La visite virtuelle de ce lieu emblématique de la carrière de la photographe sera prochainement disponible en ligne sur le site Web de l'Institut, enrichie de nouveaux contenus et rendra compte des travaux d'études menés par l'Institut sur les archives de la photographe.

Vue de l'exposition consacrée au livre photo dans le cadre de *PERSPECTIVES* © Thomas Karges | Vue de la bibliothèque de Bettina Rheims dans son studio © TASCHEN

La bibliothèque de l'Institut, une référence mondiale pour l'édition photographique ↘

1.2

La bibliothèque de l'Institut, ouverte gratuitement au public, deviendra une des dix références mondiales pour l'histoire de l'édition photographique grâce à la donation de plus de 26 000 ouvrages de la collection privée de Lucien Birgé. Ce fonds exceptionnel, constitué depuis une quarantaine d'années, rassemble des ouvrages monographiques, thématiques et de nombreux livres d'artistes à l'échelle internationale dont une importante section dédiée à la photographie japonaise. La diversité des approches représentées sur toute l'histoire de l'édition photographique de la fin du XIXe siècle jusqu'à aujourd'hui offre un vaste champ d'exploration du livre photographique. Cette donation permet de développer un cycle d'expositions consacré aux spécificités du livre photographique et à la lecture critique de la photographie. Une première exposition, présentée lors de la programmation *PERSPECTIVES,* a proposé une cinquantaine de livres d'auteurs iconiques et moins connus, sélectionnés en collaboration avec Lucien Birgé, sur le travail de séquence et de mise en pages des photographies..
Les 2053 ouvrages de la première donation de Lucien Birgé ont été mis à la disposition du public au cours de l'année 2021. Cette importante donation vient s'ajouter aux ouvrages de la bibliothèque de l'historienne de la photographie Annie-Laure Wanaverbecq, à l'origine de la bibliothèque de l'Institut. L'Institut a également reçu dans le cadre de l'ensemble de son fonds la bibliothèque professionnelle de Bettina Rheims, qui se compose de 2697 documents. Les ouvrages ont été référencés au studio de l'artiste par Océan Boutaud, d'abord stagiaire en référencement pendant 3 mois puis engagé en CDD étudiant de 2 mois pour finaliser la mission. Ce don permet d'enrichir la bibliothèque sur des thématiques encore peu représentées dans ses fonds actuels, tel que la mode et la musique et ce fonds de livres constitue un apport précieux pour comprendre le travail et les inspirations de l'artiste.

Rencontre à la bibliothèque avec Lucien Birgé © Giulia Franchino

Développement de la bibliothèque ↘

Le développement des collections de la bibliothèque de l'Institut est un chantier complexe qui doit prendre en compte les nouvelles entrées d'ouvrages dû aux divers dons, à l'actualité de l'édition photographique et aux besoins des usagers. Les acquisitions doivent donc suivre un plan d'action clair prenant en compte l'existant et l'offre que l'on souhaite proposer.

Fonds documentaire de la bibliothèque de l'Institut pour la photographie :

- Don de la bibliothèque et des archives d'Annie-Laure Wannaverbecq : 1086
- Don de la collection d'ouvrages photographique de Lucien Birgé : 2053
- Dons d'artistes : 51
- Acquisition d'ouvrages s'inscrivant dans le développement des fonds : 1098

En partenariat avec la librairie Le Bateau Livre de Lille, la bibliothèque a lancé un développement du fonds d'ouvrages à destination de la jeunesse. L'acquisition d'ouvrages jeunesse a pour objectif d'ouvrir la bibliothèque à un public plus diversifié. La collection jeunesse a pour vocation de servir de support de médiation et d'introduire la lecture d'image à un public allant de l'âge préscolaire aux adolescents.

Une collection de bandes dessinées, à destination des adolescents et des adultes, est en train d'être constituée.
Diversifier les médias mis à disposition dans la bibliothèque permettra d'accroitre l'accessibilité des informations des collections.

La bande dessinée est un support clé pour les publics avec un faible niveau de lecture et non-francophones mais aussi comme point d'entrée pour les publics néophytes en photographie.
La bibliothèque a également enrichi son offre en ouvrages microédités afin de proposer une offre plus diversifiée de l'édition photographique au public par le biais du salon *Ping-Pong* du FRAC d'Amiens.

Fréquentation de la bibliothèque

Lors des expositions de *Perspectives* 4034 visiteurs se sont rendus à la bibliothèque durant l'exploitation.

Ressources humaines

- Leila Habibi, en CDD, chargée de l'accueil à la bibliothèque de l'Institut en soirée et les week-ends sur le temps d'exploitation.

- Océan Boutaud, stagiaire chargé du référencement de la bibliothèque de Bettina Rheims à Paris.

- Hélène Nodale, en CDD, chargée du référencement de la bibliothèque au Château Coquelle.

- Andréa Borrossi, en CDD, chargée du référencement de la bibliothèque du CRP/ puis chargée de la gestion et de la valorisation de la bibliothèque de l'institut pour la photographie.

La bibliothèque accueille le public sur rendez-vous depuis la fin de la programmation *PERSPECTIVES*.
Tous les fonds des experts territoriaux sont en ligne sur le portail et accessible pour le public.
Angéline Nison au CRP/ a été formée à l'utilisation du SIGB pour assurer l'alimentation de leur bibliothèque au rythme de leurs acquisitions.

Développer des outils pour la lecture critique de l'image photographique

↘

L'évolution du programme de transmission artistique et culturelle de l'Institut s'accompagne d'un travail de conception de nouveaux outils pour la lecture critique et sensible de l'image photographique. Adaptés à divers contextes et offrant une pluralité d'approches de la photographie, ces outils sont conçus pour permettre une meilleure autonomisation d'appropriation et d'utilisation.

Pour cela, une attention particulière est portée au développement d'outils numériques, qui verront le jour en 2022.

La réflexion autour des outils de lecture des images photographiques répond également à la volonté de proposer des actions pleinement accessibles à toutes et à tous.

Dans le cadre des expositions *PERSPECTIVES*, les visites et ateliers menés notamment en partenariat avec les associations Signes de sens, Les Duos potentiels et Maison Plexus, ont été l'occasion d'expérimenter de nouveaux formats d'actions, développés sous le signe des multisensorialités et permettant une rencontre des œuvres qui passe par des perceptions tactiles, sonores et kinesthésiques.

Ateliers en cours pou la phase test du Jeu *MONUMENTU* © Noé Kieffer

OUTILS NUMERIQUES, JEUX DE SOCIÉTÉ... AU SERVICE DE L'APPRENTISSAGE

— Conçu en collaboration avec les Rencontres d'Arles et Orbe, ***Œil pour Œi***l est un atelier numérique éveillant à la lecture de l'image par l'expérimentation de protocoles photographiques.

— Une **plateforme numérique**, développée dans le prolongement de l'exposition ***Charles de Gaulle sous l'œil des photographes*** et en collaboration avec la Maison Natale Charles de Gaulle, permet aux enseignants d'initier leurs élèves à un regard critique de la photographie et de ses usages médiatiques.
> https://institut-photo.com/event/charles_de-gaulle/

— Le jeu ***Monumentu***, conçu par Philémon Vanorlé et Marc Bour, s'adapte à un usage pédagogique et ludique pour tous les publics. Il invite ses joueurs à une enquête visuelle à partir de photographies vernaculaires. Sa finalisation est prévue pour l'année 2022.

— Une **maquette scénographique**, créée en collaboration avec le collectif Faubourg 132 et réalisée à partir de matériaux de réemploi des précédentes productions scénographiques, permet désormais à l'équipe de transmission artistique et culturelle de mener des ateliers autour du commissariat et de la scénographie d'expositions.

Le développement durable intégré dès la conception des projets

Dès 2021, les axes transversaux au cœur du futur projet de l'Institut pour la photographie, comme le développement durable, ont été intégrés dans la conception des divers projets. La production des expositions est tout particulièrement concernée par cette problématique, et en particulier à l'Institut dans le cadre de sa préfiguration. La réflexion menée pour l'avenir se déploie d'ores et déjà dans la conception des expositions *in situ* et hors-les-murs, mais aussi vis-à-vis de l'exploitation du batiment. Une nouvelle attention est portée aux matérieux employés, aux phases de montage et démontage des expositions en intérieur et en extérieur, à la consommation énergétique et au recyclage.

© Prototype de la structure modulaire avec les visuels de l'exposition *Déjà View*

Conception d'une structure modulaire pour les expositions
↘

Dans le cadre du développement de sa programmation sur le territoire, l'Institut développe un dispositif scénographique modulable, prenant en compte les enjeux du développement durable et le réemploi de matériaux des précédentes productions scénographiques.

Le dispositif scénographique répond aux critères suivants :

- un élément structurel + un support de monstration issu du réemploi de matériaux, de format standard permettant une économie de matière
- les matériaux employés doivent être résistants à certains aléas climatiques afin d'en permettre l'exploitation dans l'espace public
- la structure et les supports de monstration doivent permettre une multiplicité d'assemblage et de compositions
- le dispositif doit être démontable et présenter une facilité d'assemblage, de montage et de démontage
- la structure doit être légère et de dimensions raisonnables pour faciliter le transport, la manutention et le stockage
- la structure doit pouvoir accueillir une diversité de supports (bois, bâche souple, PVC rigide) ainsi que du matériel numérique (écran, vidéoprojecteur, système audio) et un système d'éclairage pour les installations en intérieur.
- un cahier des charges précis est établi par le département production présentant l'approche scénographique et les enjeux techniques attendus.

Le bureau de contrôle Apave accompagne l'Institut dans la vérification des notes de calcul et le calibrage des éléments afin de répondre aux normes de sécurité relatives à l'exposition dans l'espace public et soumise aux aléas climatiques.
Quatre prestataires sont consultés pour l'étude de faisabilité et deux prototypages de la structure sont réalisés. Les deux prototypes présentant des mises en œuvre différentes sont testés et éprouvés par l'équipe de l'Institut.
La structure validée est composée de traverses en acier laqué noir de section carré et de pièces d'assemblages spécifiques, l'ensemble répondant aux critères techniques et à l'identité graphique et esthétique souhaités.

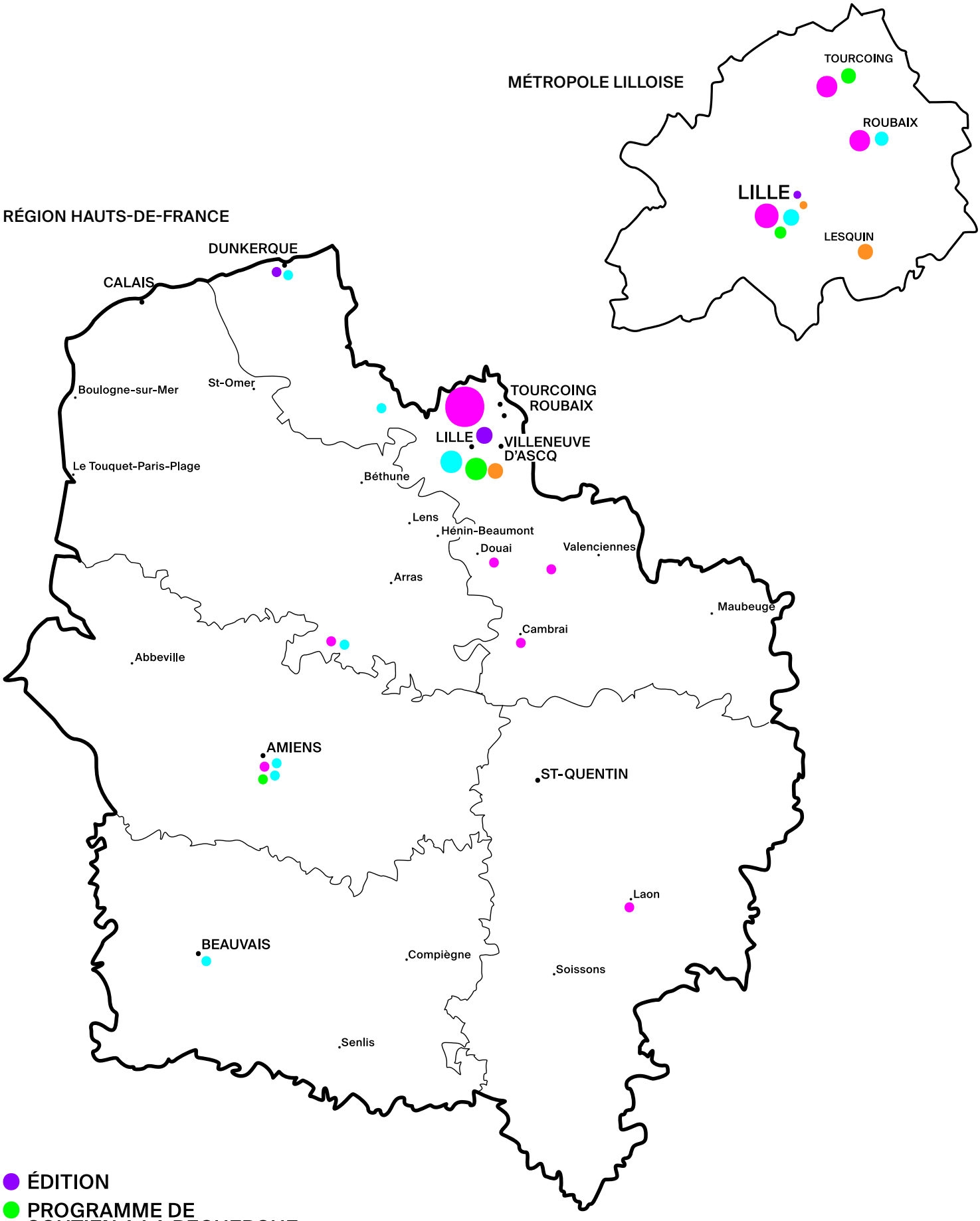
La structure modulaire sera exploitée dès 2022. La production est engagée pour une première utilisation au printemps 2022 pour la présentation de l'exposition de Quentin Pruvost dans le cadre de la programmation *UTOPIA* en partenariat avec lille3000.
Elle sera aussi proposée pour le projet *Déjà View* de Martin Parr et Anonymous Project.

Exposition de Matthieu Gafsou à la Brasserie de Foncquevillers © Alice Rougeulle

SE DÉVELOPPER À L'ÉCHELLE RÉGIONALE, NATIONALE ET INTERNATIONALE ↘

2

NOS ACTIONS



- ÉDITION
- PROGRAMME DE SOUTIEN A LA RECHERCHE ET A LA CRÉATION
- DIFFUSION
- PROGRAMME DE TRANSMISSION ARTISTIQUE ET CULTURELLE
- CONSERVATION

TRANSMISSION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

ÉCOLES MATERNELLES

- École Ovide Decroly, Lille
  - Ateliers de prises de vue et autour de la technique du cyanotype
  - Ateliers autour des outils *Les Mots du Clics* et *Photos-mots-scéno*

- École Le P'tit Quinquin, Lomme
  - Ateliers autour des outils *Les Mots du Clics* et Photos-mots-scéno en lien avec l'exposition *Mon Ami n'est pas d'ici* (IMA Tourcoing)

ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES

- École Richard Wagner, Lille
  - Dispositif Classe Culture avec le soutien de la Direction de l'éducation artistique de la Ville de Lille
  - Dispositif *Des Clics et des Classes* avec le soutien de l'Atelier Canopé 59
  - Ateliers de pratique photographique
  - Visites et ateliers autour de l'exposition *Charles de Gaulle sous l'oeil des photographes*
  - Réalisation d'une exposition de restitution de productions réalisées lors du projet au long de l'année scolaire 2020-2021

- École Denis Diderot, Lille
  - Ateliers de pratique photographique
  - Visites et ateliers autour de l'exposition *Charles de Gaulle sous l'oeil des photographes*
  - Ateliers d'écriture
  - Atelier autour du livre photographique

- École Quinet Rollin, Lille
  - Ateliers autour de l'outil *Pause Photo Prose*
  - Ateliers de pratique photographique

- École Lamartine, Lille
  - Dispositif Vacances apprenantes
  - Ateliers autour de l'outil *Pause Photo Prose*
  - Ateliers de pratique photographique
  - Visites et ateliers autour de l'exposition *Charles de Gaulle sous l'oeil des photographes*
  - Atelier livre photo

- École du Cardinal Liénart, Tourcoing
  - Ateliers autour des outils *Les Mots du Clics* en lien avec l'exposition *Mon Ami n'est pas d'ici* (IMA Tourcoing)

COLLÈGES

- Collège Boris Vian, Croix
  - Dispositif Ateliers Artistiques avec le soutien de la DAAC de l'Académie de Lille et de la DRAC des Hauts-de-France
  - Dispositif EROA (Espace Rencontre Oeuvre d'Art) avec le soutien de la DAAC de l'Académie de Lille et de la DRAC des Hauts-de-France
  - Ateliers de pratique plastique autour de la photographie avec un artiste
  - Atelier autour du livre photographique
  - Restitution de projet / montage d'une exposition de valorisation du projet à l'Institut
  - Visite de l'exposition *Charles de Gaulle sous l'oeil des photographes*
  - Formation d'élèves médiateurs au sein de l'établissement scolaire
  - Vernissage d'une exposition dans l'établissement scolaire

- Collège Rosa Parks, Roubaix
  - Dispositif Ateliers Artistiques avec le soutien de la DAAC de l'Académie de Lille et de la DRAC des Hauts-de-France
  - Dispositif *Des Clics et des Classes* avec le soutien de l'Atelier Canopé 59
  - Ateliers de pratique photographique
  - Ateliers d'écriture
  - Rencontre avec une artiste
  - Ateliers édition et graphisme avec un intervenant graphiste
  - Montage d'une exposition de restitution du projet
  - Rencontre et échange avec un photographe

- Collège Mendès France, Tourcoing
  - Ateliers autour des outils *Les Mots du Clics* en lien avec l'exposition *Mon Ami n'est pas d'ici* (IMA Tourcoing)

- Collège Carnot, Lille
  - Visites et ateliers de prises de vue autour de l'exposition *Charles de Gaulle sous l'oeil des photographes*

- Collège Lili Keller Rosenberg, Halluin
  - Ateliers autour des outils *Les Mots du Clics* et visite de l'exposition de photographie *Mon Ami n'est pas d'ici* (IMA Tourcoing)

LYCÉES

- Lycée Louis Pasteur, Lille
  - Dispositif Ateliers Artistiques avec le soutien de la DAAC de l'Académie de Lille et de la DRAC des Hauts-de-France
  - Journée de formation Photolab co-organisée avec l'Atelier Canopé
  - Rencontres et échanges avec des artistes
  - Ateliers de pratique photographique
  - Ateliers d'écriture
  - Ateliers livres d'artistes
  - Ateliers de pratique cinématographique
  - Atelier de lecture d'images photographiques
  - Restitution de projet
  - Workshop avec un photojournaliste

- Lycée Sévigné, Tourcoing
  - Dispositif Ateliers Artistiques avec le soutien de la DAAC de l'Académie de Lille et de la DRAC des Hauts-de-France
  - Ateliers de pratique photographique avec un photographe

- Lycée Jean Rostand, Roubaix
  - Rencontre numérique avec un photographe
  - Masterclass avec un photographe

- Lycée Baggio, Lille
  - Ateliers autour des outils *Les Mots du Clics* en lien avec l'exposition *Mon Ami n'est pas d'ici* (IMA Tourcoing)

- Lycée Louise de Bettignies, Cambrai
  - Workshops avec un photojournaliste
  - Masterclass de plusieurs photojournalistes au festival *Visa pour l'image* (Perpignan)
  - Visite des expositions du festival *Visa pour l'image*

- Lycée Baudelaire, Roubaix
  - Ateliers autour des outils *Les Mots du Clics* en lien avec l'exposition *Mon Ami n'est pas d'ici* (IMA Tourcoing)

- Lycée Savary, Wattrelos
  - Ateliers autour des outils *Les Mots du Clics* en lien avec l'exposition *Mon Ami n'est pas d'ici* (IMA Tourcoing)

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

- Lycée Jean Rostand, Roubaix
  - Rencontre numérique avec un photographe
  - Masterclass avec un photographe
  - Workshops avec un photojournaliste
  - Masterclass de plusieurs photojournalistes au festival V*isa pour l'image* (Perpignan)
  - Visite des expositions du festival *Visa pour l'image*

- ESJ, Lille
  - Rencontre autour du projet de l'Institut et de la conservation des fonds d'archives photographiques avec l'équipe de l'Institut
  - Rencontre autour du photojournalisme

- Université de Lille, Villeneuve d'Ascq / Tourcoing : Master Arts Plastiques et Visuels, Master Médiation et Numérique, Licence GEFIA, Licence Arts Plastiques et Visuels, Licence Muséologie (APV)
  - Rencontre numérique avec un photographe

- E.S.AA.T, Roubaix
  - Présentation des missions et actions de l'Institut pour la photographie
  - Ateliers autour des outils *Les Mots du Clics* et *Pause Photo Prose*

PROFESSIONNELS DE LA CULTURE ET PUBLICS AMATEURS

- Médiathèque La Grand Plage, Roubaix
  - Ateliers autour de l'outil *Pause Photo Prose*
  - Ateliers autour de l'outil *Les Mots du Clics*
  - Ateliers et phase de test autour du prototype de jeu pédagogique *Monumentu ?*

- Atelier Canopé, Lille / CLEMI, Lille
  - Dispositif Photolab numérique dans le cadre de *la Semaine de la Presse* et des Médias à l'École
  - Échanges autour de l'exposition *Charles de Gaulle sous l'oeil des photographes*
  - Atelier de pratique photographique avec un photographe
  - Masterclass de deux membres d'une agence de photojournaliste
  - Présentation du CLEMI
  - Ateliers d'écritures

FORMATION

- INSPE, Villeneuve d'Ascq
  - Journée de formation à l'Institut pour la photographie
  - Ateliers de pratique photographique
  - Échange autour de la transmission des images
  - Ateliers et présentations des outils pédagogiques utilisées à l'Institut pour la photographie

SECTEUR SOCIAL

- MJC du Virolois, Tourcoing
  - Ateliers autour des outils *Les Mots du Clics* en lien avec l'exposition *Mon Ami n'est pas d'ici* (IMA Tourcoing)

- Centre social Acti'jeunes, Wattrelos
  - Ateliers autour des outils *Les Mots du Clics* en lien avec l'exposition *Mon Ami n'est pas d'ici* (IMA Tourcoing)

- INSTEP, Tourcoing
  - Ateliers autour des outils *Les Mots du Clics* en lien avec l'exposition *Mon Ami n'est pas d'ici* (IMA Tourcoing)

SECTEUR SANITAIRE

- EPSM Lille Métropole, Armentières / Tourcoing
  - Visites autour de l'exposition *Charles de Gaulle sous l'oeil des photographes*

- Hôpital de jour des Quatre Chemins, Lille
  - Ateliers autour de l'outil *Pause Photo Prose*

- IFSI, Lille
  - Visites autour de l'exposition *Charles de Gaulle sous l'oeil des photographes*

SECTEUR JUDICIAIRE

- UEAJ, Sin-le-Noble / Somain

SECTEUR TOURISME ET LOISIRS

- Université du Temps Libre, Lille
  - Visites autour de l'exposition *Charles de Gaulle sous l'oeil des photographes*

PROGRAMMATIONS

- Exposition / weekend d'évènements *A Rebours* à La Brasserie, Foncquevillers :
  - Ateliers de collecte d'archives photographiques et d'editing d'image avec une photographe
  - Vernissage de l'exposition

- Actions autour de l'exposition *Charles de Gaulle sous l'oeil des photographes* :
  - Visites guidées
  - Atelier autour du portrait présidentiel photographique

DIFFUSION

Réseau des experts :

- Le Château Coquelle, Dunkerque
- CRP/, Douchy les Mines
- Destin Sensible, Marcq-en-Baroeul

Collaborations et participations :

- lille3000, Lille
  Collaboration pour la programmation *Utopia*
- Next Génération(s), Roubaix
  Membre du comité
- Chambre avec vue, CIAP/, Amiens
  Comité de sélection de l'appel à candidature
- Prix Wicar, Lille
  Membre du jury
- Photaumnales, Beauvais
  Portfolios
- Prix du livre photo de la librairie Place Ronde, Lille
  Présidence du jury
- Concours Papier Couleur, Fédération Française de Photographie UR 01, Hazebrouck
  Membre du jury
- Comité arts visuels Hauts-de-France
- 50° Nord
- Art Up !, Lille
  Présentation des sept artistes locaux lauréats sélectionnés lors des Openfolio 2019 : David de Beyter, Pauline le Pichon, Clément boute, Hélène Marcoz, Maxime Brygo, Julie Maresq et Guillaume Cortade, Lille
- Programation :
  - Charles de Gaulle sous l'oeil des *photographes*, Lille
  - *Young Colors*, Lille
  - *Les Hortillonnages*, Amiens
  - *A Rebours* à la Brasserie, Foncquevillers
  - *Perspectives*, Lille
  - *Carte blanche à Yoriyas*, Roubaix

PROGRAMME DE SOUTIEN À LA RECHERCHE ET À LA CRÉATION

- *Conversation nucléaire,* Institut pour la photographie, Lille
  Avec Théodora Barat et Aram Kebabdjian, le 28 octobre 2021

- *Extinction et terraformation en recherche-création*, Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing
  Grégory Chatonsky, 15 novembre 2021

- *Rencontre avec l'artiste Grégory Chatonsky,* à l'ESA - Ecole Supérieure des Arts, Dunkerque-Tourcoing, le 24 mars 2022

- Sarah Ritter : rencontre avec les étudiant·e·s, Université de Picardie Jules Verne, Amiens, 17 mars 2022,

- Soirée Ana Vaz, au Fresnoy - Studio national des arts contemportains, Tourcoing, 11 octobre 2021

ÉDITION

- Concours *Bookface*, Lille
  en partenariat avec le Bateau Livre

- Château Coquelle, Dunkerque
  formation au référencement des ouvrages de leur collection

- CRP/, Douchy-les-Mines
  formation au référencement des ouvrages de leur collection

CONSERVATION

- Lille
  Travail sur les fonds photographiques de Bettina Rheims, Agnès Varda et Jean-Louis Schoellkopf

- Lesquin
  Conservation des archives de Bettina Rheims

Une présence diffuse à l'année en Région auprès de différents publics ↘

2.1

C'est dans une dynamique d'ouverture plus large que le programme de transmission de l'Institut a pu poursuivre son développement, avec un nombre croissant de partenaires, de publics, de projets et d'actions, et ce sur un territoire plus largement représentatif de la Région Hauts-de-France, dans la Métropole, dans les départements du Nord (Lille, Lomme, Hellemmes, Croix, Halluin, Tourcoing, Wattrelos, Loos, Armentières, Villeneuve d'Ascq, Roubaix, Sin-le-Noble, Somain, Linselles, Douchy-les-Mines, Cambrai), du Pas-de-Calais (Fruges, Pernes-en-Artois, Le Portel, Rozier, Boulogne-sur-Mer, Béthune, Hénin-Beaumont), de la Somme (Amiens), mais aussi hors-région, à Perpignan et à Bruxelles notamment. La mise en place d'une riche collaboration avec le Département du Pas-de-Calais, autour des projets *Mémoires photosensibles* et *Réalités données*, a notamment permis des parcours dans des territoires isolés de l'offre culturelle, auprès de collégiens, de familles exilées, d'aidants et de jeunes accompagnés par la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

De façon plus globale, les 545 actions (correspondant à 800 heures d'interventions) réalisées en 2021, auprès de 68 établissements ou structures partenaires et de 4304 personnes, ont consolidé l'offre proposée aux secteurs de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur, du social, de la santé, de la culture, des loisirs, ainsi qu'aux publics individuels. Ce déploiement de projets hors-les-murs, bénéficiant également du soutien de diverses collectivités et de partenaires publics (DRAC, DAAC-Lille, Ville de Lille, Département du Pas-de-Calais, MEL, CLEMI-Lille, Réseau Canopé, INSPE Lille-Hauts-de-France, Campus des métiers et des qualifications...). Il s'est articulé aux actions associées aux temps d'expositions et d'événements programmés dans les murs de l'Institut, pour que l'accompagnement autour de la lecture critique et sensible des images photographiques s'incarne dans des expériences multiples et complémentaires, adaptées aux enjeux et réalités de notre temps.

En 2021, ce programme a mobilisé des intervenants (photographes, auteurs, plasticiens, artistes chorégraphiques, cinéastes, pédagogues, ...) aux démarches et écritures singulières, répondant aux objectifs spécifiques aux différents projets du programme de transmission :

Jean-Michel André,
Sarah Baraka,
Licia Boudersa,
Marc Bour,
Boris Charmatz,
Frédéric Cornu,
Léo Delacressonière,
Tom Delacressonière,
Claire Fasulo,
Caroline Fromont,
Emmanuelle Fructus,
Jérôme Gence,
Alice Genty,
Cédric Gerbehaye,
Guillaume Herbaut,
Rémy Héritier,
Ilanit Illouz,
Hideyuki Ishibashi,
Hugo-Clarence Janody,
Olivier Jobart,
Olivier Laban-Mattei,
Benoît Labourdette,
Rozenn Le Berre,
Samuel Lebon,
Jessica Leborgne,
David Leleu,
Marc Le Piouff,
Jean-François Leroy,
Sébastien Lordez,
Christian Lutz,
Amine Messaoudi,
Léna Mill-Reuillard,
Thierry Moral,
Lucie Pastureau,
Chloé Penet,
Perlinpinpin,
Julien Pitinome,
Lionel Pralus,
Clémentine Robach,
Anaïs Ruch,
Jean-Louis Schoellkopf,
Léa Siebenbour,
Gaël Turine,
Philémon Vanorlé,
John Vink,
Mélanie Wenger,
Madeline Wood,
Yoriyas.

UTOPIA – LILLE3000
UNE PROGRAMMATION PHOTO EN CONCERTATION

L'évènement **Utopia** porté par lille3000 a été l'opportunité de concevoir une seconde programmation photographique commune étendue cette fois à l'échelle du territoire. Le Château Coquelle, le CRP/, Destin sensible et l'Institut ont proposé un programme de quatre résidences artistiques sur la thématique de l'eau donnant lieu à quatre projets inédits conçus pour l'espace public afin d'enrichir le parcours d'Utopia défini par lille3000 dans la région des Hauts-de-France.

- Emmanuelle Blanc – carte blanche du CRP/
- Philippe Dion – exposition participative autour de l'anthotypie du Château Coquelle
- Frédéric Bellay – carte blanche de Destin sensible
- Quentin Pruvost - Stevenson Project de l'Institut pour la photographie en partenariat avec l'agence Light Motiv, Marcq-en-Baroeul

Ces quatre artistes ont été sélectionnés d'après les critères suivants :
- leur engagement sur la thématique de l'eau dans le cadre d'une démarche écologique ou sur ses spécificités régionales ;
- leur capacité à porter un regard singulier sur le territoire, interroger son histoire et son avenir à l'aulne des enjeux climatiques ;
- leur intérêt pour explorer différents espaces de monstration
- une sélection complémentaire avec quatre profils, quatre approches photographiques différentes pour rendre compte de la diversité des formes photographiques dans la création contemporaine : l'exploration des procédés anciens, des qualités documentaires de la photographie en lien avec la littérature, son lien avec la tradition picturale et l'architecture jusqu'à la création d'objets photographiques plus contemplatifs.

L'Institut porte la coordination administrative de ce programme avec lille3000 qui prend en charge les budgets de résidence estimés chacun à 12.000 euros (incluant la rémunération forfaitaire de l'artiste, ses frais de résidence, la production du projet et les évènements associés).

Le réseau des experts territoriaux : Chateau Coquelle à Dunkerque, CRP/ Centre Régional de la photographie à Douchy-les-Mines, Destin Sensible à Mons-en-Baroeul, Diaphane à Clermont de l'Oise. ↘

2.2

Les échanges se poursuivent entre les structures spécialisées du territoire. Deux rendez-vous collectifs ont pu être organisés le 27 janvier et le 8 juillet pendant la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles. L'année a été marquée par le changement de direction du CRP/ avec le départ de Muriel Enjalran et la nomination d'Audrey Hoareau. La synergie du groupe se concrétise aussi entre structures individuelles par des coproductions, la valorisation des programmations ou des collections, et la participation à des évènements.

Pour l'Institut : commande portée avec Diaphane auprès des photographes amiénois Frédéric Leleu et Benjamin Teisseidre sur la question des transports en commun sur le territoire; participation aux portfolios des Photaumnales; projet de présentation de *Déjà View* à Dunkerque en lien avec Château Coquelle; projet de résidence de Marie Losier au Château Coquelle suite à l'exposition *Mascarades et Carnavals* à l'Institut; partage du programme du projet architectural avec le CRP/; invitation à la journée professionnelle franco-belge; organisation des workshops en lien avec la programmation confiée à Destin sensible.

Plusieurs actions communes sont développées ou maintenues :
Mise en réseau des ressources possibles et coordination de la programmation des évènements au cours de l'année avec la mise en place d'un outil pour partager notre programmation
Finalisation du portail commun des bibliothèques
Projet de valorisation des actions de pratique et de lecture critique de la photographie sur le territoire.
Projet de charte des valeurs toujours d'actualité et de la mise en place d'une commande régionale.

PORTAIL DES LIVRES PHOTO

Les Bibliothèques

Le pôle ressource de Diaphane

Copie écran du Portail numérique en ligne

Un portail pour le livre photographique à l'échelle de la Région ↘

2.3

L'Institut pour la photographie porte depuis trois ans le développement d'un portail numérique dédié au livre photographique au sein de la Région Hauts-de-France. La constitution de ce portail de livres a été portée et développée par l'Institut via les Sites Internet de chacune des structures. Elle permet la mise en ligne de l'ensemble des bibliothèques des experts territoriaux. l'ensemble des fonds est maintenant référencé ; une politique de valorisation commune est en coursde réflexionpour animer la plateforme.

Catalogue en ligne :

Le portail en chiffre du 1er janvier 2021 au 31 décembre 2021 :

↘ Nombre d'exemplaires référencés : 11 234

↘ Fréquentations : 4784

↘ Recherches effectuées sur le portail : 2949

↘ Notices consultées : 4516

© Alice Rougeulle

Un programme de lecture critique de la photographie pour les enseignants ↘

2.4

L'Institut accorde une attention toute particulière aux enseignants et acteurs de l'éducation, relais essentiels dans l'enseignement de la lecture de la photographie.
S'ils représentent le nombre le plus important de partenaires quant au développement du programme de transmission artistique et culturelle de l'Institut, des actions spécifiques – en formations initiale et continue – ont également été conçues en 2021 pour mener et poursuivre les temps d'accompagnement nécessaires à cet enseignement.

Cette année a ainsi permis la consolidation de partenariats avec différentes institutions porteuses des mêmes enjeux : avec Réseau Canopé et le CLEMI-Lille, un Photolab numérique – *En-visager le monde* – a pris la forme de deux journées d'échanges dédiées à la diffusion et la médiatisation de portraits photographiques. Réseau Canopé a également accompagné la mise en place de la formation La photographie en dialogue, proposée dans le cadre de *PERSPECTIVES.*

En collaboration avec la DAAC-Lille et le CRP/, l'Institut a pour la première fois pris part au Plan Académique de Formation initié par l'Académie.
Concernant la formation initiale, le partenariat avec l'INSPE-Lille s'est aussi poursuivi autour du PEAC, afin de sensibiliser des enseignants stagiaires aux enjeux et spécificités de la transmission de l'image photographique.
L'attention portée à la formation initiale s'est aussi et surtout concrétisée par la mise en place d'un groupe de travail réunissant professionnels de l'image (Christophe Cognet, Benoît Labourdette et Julien Pitinome) et de la pédagogie (Stéphane Latapie, Marie Usaï et Hélène Woisson). Celui-ci conduira en 2022 au développement de la première session du programme de formation « La photographie, medium pour les enseignements et les apprentissages », dispositif alliant temps de formation hors-temps scolaire et accompagnement pour la mise en place de projets en classe.

JOURNÉES AFRICA 2020
↘

Le 22 octobre dernier a eu un lieu la “Journée de rencontres autour des collectifs du continent africain”.
Africa in visu, invité par l’Institut, a fait intervenir 4 photographes de différents pays et 1 modératrice pour questionner les enjeux autour de la création et de la structuration des collectifs de photographes en Afrique.
Cette journée d’étude s’est déroulée à la bibliothèque de l’Institut et a été diffusée en live. Les intervenants de cette journée étaient :

- ↳ Imane Djamil, membre de KOZ collective, vit et tra vaille à Casablanca
- ↳ LynnS.K, Collectif 2020 et programme de mentorat Tilawin ancrée entre la France et l’Algérie
- ↳ Seydou Camara qui est un photographe basé à Bamako et fondateur du collectif Yamarou-Photo
- ↳ Rodrigue Mbock, graphiste et photographe, Collectif Kamera
- ↳ Houda Outarahout, journaliste, photographe, documentaliste et modératrice de cette journée.

Colloques et rencontres ↘

2.5

Les précédentes éditions du Programme de soutien à la recherche et à la création ont donné lieu cette année à des évènements et expositions dans la continuité du soutien de l'Institut à ces différents projets.

Ce sont autant de manifestations qui permettent de contribuer au rayonnement de l'Institut pour la photographie en s'engageant dans une dynamique de soutien dans le long terme aussi bien dans le champ de la recherche que de la création.

Parmi les projets des lauréats 2019 nous pouvons mentionner :

- Aurélien Froment avec l'exposition inédite *THÉÂTRE OPTIQUE – PHOTO ZUCCA* en collaboration avec Sylvie Zucca, la Cinémathèque française et la Collection Christophel et présentée lors de la programmation *PERSPECTIVES* (8 octobre - 5 décembre 2021).
↘ Nocturne autour du travail d'Aurélien Froment le 25 novembre 2021 à l'Institut avec l'artiste et Matthieu Orléan, réalisateur français et collaborateur artistique de la Cinémathèque française.

- Audrey Leblanc : Journée d'étude via zoom sur la thématique "Iconographe et documentaliste dans les médias depuis les années 1960" le 10 juin 2021. Colloque organisé avec le soutien de Nathalie Delbard, directrice du CEAC et Thomas Golsenne, McF à l'IHRIS, Université de Lille, l'INA et l'Institut pour la photographie.

- Raquel Schefer et Catarina Boieiro : exposition "résistance visuelle généralisée" à l'INHA du 24 novembre 2021 au 15 janvier 2022. Exposition réalisée avec le soutien de la Fondation Gulbenkian.

Et pour les lauréats 2020 :

- Ezio d'Agostino avec l'exposition *TRUE FAITH* présentée à l'Institut dans le cadre de la programmation *PERSPECTIVES* (8 octobre - 5 décembre 2021)
↘ Nocturne autour de l'exposition "True Faith" avec une visite à deux voix en compagnie d'Ezio d'Agostino et Stéphanie Solinas, docteur en Arts Plastiques à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le 2 décembre 2021 à l'Institut.

- Rencontre d'Ezio d'Agostino avec les étudiants de l'Ecole Supérieure d'Art / Dunkerque–Tourcoing le 12 janvier 2021.

Communication et rayonnement 2.6

↘

L'année 2021 a marqué une étape importante dans le développement et le rayonnement du projet de l'Institut pour la photographie. L'annonce de l'accueil de trois fonds majeurs avant l'été et la dernière programmation d'expositions dans le cadre de la préfiguration ont permis d'asseoir la réputation et l'image de l'institution.
Par ailleurs, la concrétisation avec l'arrivée des fonds, axe majeur du projet, a permis à l'Institut de toucher un nouveau public, à la fois professionnel ou spécialiste, ainsi que le grand public.

La saison *PERSPECTIVES* continue d'affirmer l'ambition de l'Institut de montrer la photographie dans toutes ses formes et ses usages en associant les grands noms de la photographie à de plus jeunes artistes.

Une stratégie de relations presse en direction des principaux médias a porté ses fruits pour soutenir l'annonce des fonds de Bettina Rheims, Jean-Louis Schoellkopf et Agnès Varda, consolidée ensuite par l'annonce des expositions à l'automne, où les photographes ont pu rencontrer les journalistes et s'expliquer au sujet de leur travail et de leur collaboration avec l'Institut.

Une importante campagne de visibilité a été réalisée pour l'ouverture de PERSPECTIVES, s'appuyant sur tous les leviers de communication : relations presse ; affichage ; achat d'espaces publicitaires ; diffusion de supports de communication ; partenariats médias (fisheye, polka, Télérama, Beaux-Arts Magazine, La Voix du Nord...) et autres partenariats à l'échelle régionale pour la réalisation de la programmation événementielle.

Fidélisation des publics et lancement de LA CLIQUE

Dans un souci de fidélisation des publics et d'une volonté de fédérer autour du projet de l'Institut, un groupe des amis a été créé cette année.
Intitulé LA CLIQUE de l'Institut et lancé à l'occasion de PERSPECTIVES, ce groupe des amis rassemble déjà 60 abonnés.
Moyennant un coût d'inscription de 10/20/35€*, les abonnés de la CLIQUE de l'Institut bénéficient pendant une année d'une série d'avantages exclusifs et d'accès à des évènements dédiés.
La CLIQUE de l'Institut a ainsi pour but de tisser un lien privilégié avec ces publics en s'appuyant sur les domaines de compétences et d'expertise de l'Institut.
*10€ : tarif réduit / 20€ : tarif solo / 35€ : tarif duo

© Julien Pitinome

Vue dun extrait de la page Instagram de l'Institut pour la photographie en octobre 2021 © Agnès Varda

La stratégie numérique

La stratégie numérique mise en place en 2021 visait à renforcer la présence de l'Institut sur Internet et sur les réseaux sociaux afin de garder le lien avec le public et d'élargir les contenus utiles à ces fins. C'est en permettant de poursuivre l'expérience de notre programmation avec la mise en ligne de contenus complémentaires (textes, interviews, vidéos, supports pédagogiques) que cette stratégie a également renforcé l'ambition de l'Institut comme centre de ressources avec la mise en ligne de pages dédiées à ses fonds d'archives photographiques, à son programme de soutien à la recherche et à la création, à la base de données des bibliothèques des experts territoriaux, la mise à jour de sa page OPENFOLIO pour la seconde année consécutive et la mise en ligne des archives de sa programmation d'expositions et d'évènements in situ et hors-les-murs.

Liée à la stratégie numérique, la communication digitale a été un succès pour l'année 2021 avec des abonnements en constante augmentation : 25% sur notre page Facebook, 100% pour Instagram, 40% sur Twitter, plus de 57% sur Youtube, 110% sur Linkedin et plus de 92% de visites sur notre site internet.

Le succès des réseaux s'explique par l'émergence de nouveaux contenus mis en place à ses fins : partenariats et concours, invitations lancées auprès des "influenceuses" et retombées positives directes, jeu autour des fonds sur la période estivale créant un rendez-vous journalier et une interaction continuelle.

Les abonnements en quelques chiffres :

Facebook :
1er janvier 2021 : 4 826
31 décembre 2021 : 5 685

Instagram :
1er janvier 2021 : 4 927
31 décembre 2021 : 8 563

Twitter :
1er janvier 2021 : 298
31 décembre 2021 : 420

Linkedin :
1er janvier 2021 : 408
31 décembre 2021 : 856

Youtube :
1er janvier 2021 : 106
31 décembre 2021 : 167

Site web / pages vues :
année 2020 : 75 297
année 2021 : 144 219

Collaborations et participations régionales, nationales et internationales 2.7

↘

Régional :

- Coordination de la carte de vœux commune des acteurs culturels de la région “La culture près de chez vous c’est essentiel”
- Comité Next Generations, La Condition Publique, Roubaix
- Comité de sélection de l’appel à candidature photographique “Chambre avec vues” CIAP/ Amiens Métropole
- Jury du Prix Wicar, Ville de Lille
- Portfolios organisés par Diaphane pendant Les Photaumnales, Beauvais
- Jury du prix du livre photo de la librairie Place Ronde, Lille
- Jury du concours papier couleur, Fédération française de photographie UR 01, Hazebrouck
- Comité arts visuels Hauts-de-France
- 50° Nord
- Art Up ! Lille Grand Palais, 24-27 juin

Présentation des travaux des sept artistes locaux lauréats sélectionnés lors de l’Open Folio de 2019 ; David De Beyter, Pauline Le Pichon, Clément Boute, Hélène Marcoz, Maxime Brygo, Julie Maresq et Guillaume Cortade. La foire a accueilli 20.000 visiteurs.

National :

↳ Parlement de la photographie, Ministère de la culture

↳ Jury Tremplin Jeunes Talents et portfolios, Planches Contact, Deauville

↳ Jury des Prix du livre, Rencontres d’Arles

↳ Jury Regards du Grand Paris 6e année, Ateliers Médicis/ CNAP

↳ Jury de la Grande commande pour le photojournalisme, BNF/ Ministère de la Culture

↳ Conférence “Les Nadar ou l’histoire plurielle d’un pseudonyme”, Formation nationale PREAC Photographie, Musée Nicéphore Nièpce, Châlon sur Saône, 5 octobre 2021

↳ Tutorat auprès des diplômés de 3e année, Ecole Nationale Supérieure de la Photographie, Arles

↳ Entretien avec Léa Miranda pour son mémoire de Master 2 Patrimoines et Musées, “Les ayants droit de la photographie : de nouveaux acteurs culturels ? Histoire, sociologie et encadrement juridique de la valorisation des fonds photographiques privés en France de 1979 à nos jours”, Université Paris 1 Paris Sorbonne sous la direction de Michel Poivert

↳ Entretien avec Camille Huberdeau pour son mémoire de Master 2 Patrimoines et Musée, “Architectures de la photographie. Regards croisés entre la reconnaissance du patrimoine architectural et l’institutionnalisation du médium photographique en France (1970-2021)”, Université Paris 1 Paris Sorbonne sous la direction de Michel Poivert

↳ Personnalité qualifiée du Conseil d’Administration du FRAC Normandie

↳ Programme VIP de Paris Photo, visite du studio de Bettina Rheims

International :

- ↳ *Antwerp Photo Curators Programme FotoAntwerp*, 24-26 juin 2021: rencontres professionnelles, portfolios pendant le festival FotoAntwerp, entretiens avec les artistes du programme Tiff du FOMU International Visitors.
- ↳ Program *Mondriaan Fund* 2021, 17-19 septembre: rencontres professionnelles pendant le salon de la photographie Unseen Fair- Amsterdam.
- ↳ Présence de l'Institut pour la photographie à la foire *Unseen* - Amsterdam avec le soutien à la production de la pièce de David de Beyter, sélectionnée pour la programmation Unbound
- ↳ Journée rencontre professionnelle photographie Belgique-Hauts-de-France : le 18 novembre l'Institut pour la photographie, Kunstenpunt.be et la direction des Arts plastiques de la fédération Wallonie-Bruxelles ont organisé, à l'Institut pour la photographie, la première journée de rencontre professionnelle de la photographie des Hauts-de-France et de la Belgique. 26 professionnels belges et français, artistes et représentants de structures ou organisations professionnelles ont échangé sur leurs projets et les possibilités de collaborations transfrontalières. La journée s'est achevée sur une visite de l'exposition *PERSPECTIVES* et de l'exposition "Panorama 23" au Fresnoy.

Des projets d'exposition pour l'itinérance ↘ 2.8

- ↳ L'exposition *Réalités données* conçue en partenariat avec MAPS en 2020 continue d'être présentée sur le territoire, plus particulièrement dans le cadre du programme de transmission artistique et culturel.
- ↳ Portfolio des expositions itinérantes avec Ezio d'Agostino, True Faith, de l'Institut français.
- ↳ *Curator's Day*, Le Bal, 9 novembre: présentation de l'Institut pour la photographie et des projets d'expositions pour l'itinérance: *Rose, c'est Paris* et les *Détenues* de Bettina Rheims, *Expo54* Agnès Varda, Ezio d'Agostino *True Faith* et *Déjà View* Martin Parr/ Anonymous Project, auprès du réseau européen d'institutions spécialisées dans la photographie. Le festival Images de Vevey et le musée de la photographie d'Helsinki ont déjà manifesté leur intérêt pour les *Détenues* de Bettina Rheims et pour l'exposition d'Agnès Varda. L'Institut pour la photographie initie et privilégie des projets de collaborations nationales et internationales (coproductions, itinérance) en vue de la programmation du nouveau bâtiment.
- ↳ Autour de la figure de Louis-Désiré Blanquart-Evrard: projet sur l'histoire primitive de la photographie dans la région en partenariat avec le musée d'histoire naturelle de Lille et la médiathèque Jean Lévy, à Lille. Travail de prospection en cours sur les fonds photographiques de la région.
- ↳ *Slide in China* avec UCCA Beijing: coproduction avec publication de la journée de colloque. Gestion de l'itinérance de l'exposition en Europe avec exclusivité
- ↳ Le livre photographique pour enfants avec le Centre Pompidou et Photo Elysée de Lausanne.
- ↳ Commande auprès du photographe d'origine flamande Harry Gruyaert pour la conception et la production d'une vidéo slide-show musicale d'une sélection de ses photographies réalisées dans les Hauts-de-France en vue de la programmation en 2023.

Visite guidée de l'exposition de Jean-Louis Schoellkopf © Claire Fasulo

UNE PROGRAMMATION AU PLUS PROCHE DES PUBLICS ↘

3

L'EROA au Collège Boris Vian de Croix 3.1

↘

Dans le cadre du dispositif espace rencontre avec l'œuvre d'art, initié conjointement par la DRAC Hauts-de-France et la DAAC-Lille, s'est tenue pour la deuxième fois une exposition au collège Boris Vian de Croix en collaboration avec l'Institut pour la photographie. Réunis sous le titre *Palimpseste - du document à l'œuvre*, les travaux de Katia Kameli, Raymond Depardon et David Leleu, constituaient l'amorce d'une réflexion pour les élèves sur le statut des images photographiques au gré de leurs emplois à travers différents supports iconographiques et du détournement de ces supports par la démarche artistique. Une sélection de magazines issus du fonds de la bibliothèque de l'Institut réalisée par des élèves complétait l'exposition pour mettre le pouvoir sémantique des images en exergue.
Un groupe d'élèves a par ailleurs été investi d'une mission de médiation auprès de l'ensemble des classes du collège qui ont été toutes concernées par l'exposition, autant par des visites que par l'intégration des thématiques abordées par les enseignants de français et d'histoire notamment. Ce groupe d'élèves "ambassadeurs" a eu également l'occasion d'assister au montage de l'exposition et de recevoir les personnes invitées au vernissage. Une classe de l'établissement a pu en outre, le temps d'une journée, rencontrer David Leleu et expérimenter différentes manières de perturber le sens véhiculé par les photographies que l'on trouve dans la presse, par des techniques de découpage, d'assemblage et de dégradation matérielle de l'image.

Charles de Gaulle sous l'œil des photographes et Young Colors 3.2

↘

Initialement prévue à la salle du conclave du Palais Rihour de Lille du 19 novembre au 6 décembre 2020, l'exposition *De Gaulle sous l'œil des photographes* a été présentée à l'Institut du 19 mai au 4 juillet 2021 dans le cadre d'un partenariat avec Lille3000 et l'exposition Young Colors qui a permis de partager les coûts de l'ouverture du site et de l'accueil des publics.
Le commissariat de l'exposition a été confié à Gabrielle de la Selle et la production et le montage de l'exposition ont été réalisés par les équipes de l'Institut. La scénographie de l'exposition a été adaptée aux nouveaux espaces, avec notamment l'ajout d'une salle supplémentaire pour mettre en regard des photographies des extraits d'émissions télévisées en partenariat avec l'INA.

Nous avons comptabilisé 6 901 visiteurs.

Les Hortillonnages à Amiens

3.3

↘

L'Institut pour la photographie a adapté l'exposition *Vivants* de Matthieu Gafsou présentée à l'automne 2020 pour une installation en plein air dans le cadre de la 12ème édition du Festival International des Jardins aux Hortillonnages d'Amiens du 29 mai 2021 au 17 octobre 2021.
Dans ce cadre l'itinérance de cette exposition a été testée et validée et le principe de la faire voyager a été intégré au sein des services avec un dossier d'itinérance envoyé à d'autres partenaires potentiels.

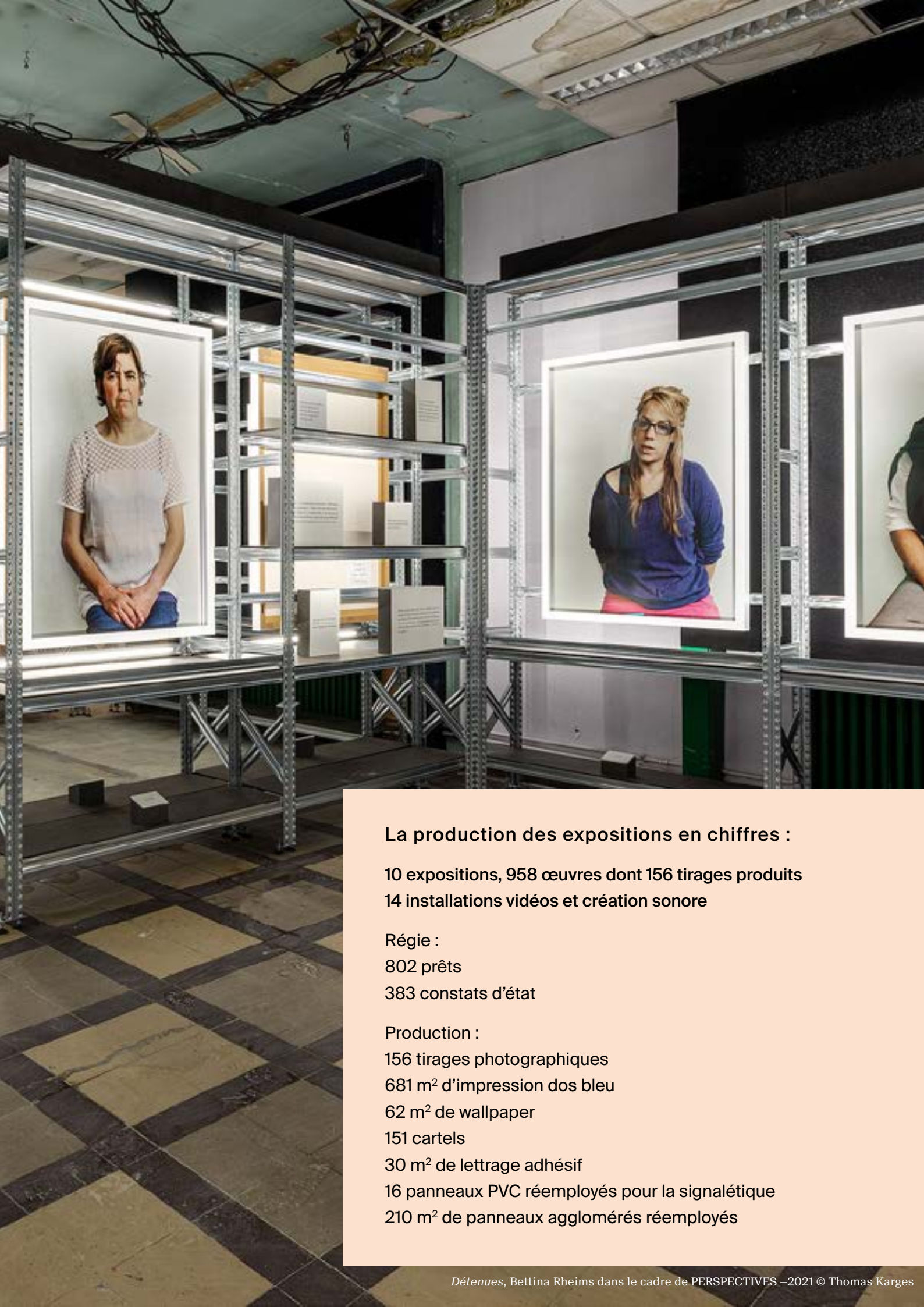
La Brasserie à Foncquevillers

3.4

↘

En s'intéressant aux images d'archives que chacun et chacune a en sa possession, à leur caractère à la fois historique et émotionnel, et ainsi aux histoires individuelles et collectives qu'elles racontent, le projet *Mémoires photosensibles* a invité les habitants de Foncquevillers à collecter leurs photographies personnelles. Avec la photographe Lucie Pastureau, ils ont imaginé une installation à l'échelle du village, pour en retracer et en partager l'histoire.

© Alice Rougeulle



La production des expositions en chiffres :

10 expositions, 958 œuvres dont 156 tirages produits
14 installations vidéos et création sonore

Régie :
802 prêts
383 constats d'état

Production :
156 tirages photographiques
681 m² d'impression dos bleu
62 m² de wallpaper
151 cartels
30 m² de lettrage adhésif
16 panneaux PVC réemployés pour la signalétique
210 m² de panneaux agglomérés réemployés

Détenues, Bettina Rheims dans le cadre de PERSPECTIVES –2021 © Thomas Karges

PERSPECTIVES 3.5

↘

PERSPECTIVES, troisième programmation de dix expositions du 8 octobre au 5 décembre 2021, était pensée comme une mise en perspective du projet et des ambitions de l'Institut avant la fermeture de son site pour travaux.

PERSPECTIVES a proposé une première présentation des fonds d'archives photographiques de Bettina Rheims, Jean-Louis Schoellkopf et Agnès Varda confiés à l'Institut : trois projets emblématiques de la carrière de Bettina Rheims *La Chapelle* (2018), *Détenues* (2014), *Rose, c'est Paris* (2010) ; une exposition inédite de travaux phares de Jean-Louis Schoellkopf consacrés à son approche distincte du portrait du milieu ouvrier et de l'urbanisme ; la présentation de la première exposition de photographies d'Agnès Varda dans la cour de son atelier rue Daguerre en 1954.

L'exposition *Le livre photographique : un espace expérimental visuel*, consacrée au livre photographique d'auteur, a été conçue à partir du premier don de Lucien Birgé qui va enrichir la bibliothèque de l'Institut de plus de 26 000 ouvrages.

Une attention particulière est à nouveau portée à la photographie vernaculaire, et plus spécifiquement la photographie de famille, d'après la collection privée de Nadine et Paul Catry, originaires des Hauts-de-France.

PERSPECTIVES a également mis à l'honneur la création contemporaine avec les expositions inédites d'Aurélien Froment et d'Ezio d'Agostino, lauréats de la Bourse de l'Institut, pour leurs travaux portant respectivement sur le photographe et réalisateur Pierre Zucca ainsi que sur les phénomènes d'apparitions religieuses. L'artiste marocain Yoriyas invité pour une résidence artistique à Roubaix, a investi le bâtiment et ses espaces extérieurs.

PERSPECTIVES a rassemblé 15 445 visiteurs lors des 43 jours d'exploitation.

LES EXPOSITIONS
↘

↳ ***Rose, c'est Paris* — 2010**

Bettina Rheims et Serge Bramly

Rose, c'est Paris est une quête initiatique dans un Paris intime, décrit dans l'objectif de Bettina Rheims au fil d'une fiction conçue avec la complicité de Serge Bramly. L'Institut pour la photographie a proposé une première étude mettant en regard les archives de la photographe avec les images finales de son projet personnel qui marque une étape importante dans la carrière de l'artiste.

↳ ***Détenues* — 2014**

Dans un dialogue complexe, cette installation de 50 portraits de femmes, interroge la construction et la représentation de la féminité dans les espaces de privation de liberté et d'enfermement. De la rencontre avec ces femmes, sont nés des portraits saisissants qui nous renvoient au regard que nous portons sur la détention.

↳ ***La Chapelle* — 2018-2021**

La Chapelle est une installation immersive que la photographe a développée en 2018 en revisitant la production issue de sa collaboration avec le magazine masculin américain *Details* de 1994 à 1997. Avec la complicité du styliste Bill Mullen et forte d'une totale liberté créative, elle dépeint un L.A. sulfureux et underground. La plupart de ces images irrévérencieuses sont devenues iconiques, rendant la frontière perméable entre art et commande.

↳ **Visite virtuelle du studio de la photographe**

Afin de garder une trace de ce lieu unique dans lequel Bettina Rheims a travaillé et vécu, l'Institut pour la photographie propose une virtuelle permettant au visiteur de partir à la découverte de l'univers de la photographe.

LES EXPOSITIONS
↘

↳ **Jean-Louis Schoellkopf — *L'enjeu du documentaire***

Depuis plus d'une cinquantaine d'années, Jean-Louis Schoellkopf, né en 1946, développe une œuvre photographique consacrée à la fin de l'ère industrielle, la culture ouvrière et les transformations du paysage urbain. Cette première exposition a proposé une sélection de travaux personnels et de commande. Jean-Louis Schoellkopf est particulièrement sensible à la réalité des espaces. Ses portraits suivent un protocole identique : il photographie ses sujets dans leur environnement familier – travail ou domicile – en les laissant poser librement. Son approche du paysage urbain restitue quant à elle l'expérience collective et propose une lecture intelligible de l'histoire urbanistique, sans cesse remodelée par l'activité humaine. Ses projets sont aussi l'occasion d'explorer les capacités documentaires de la photographie à travers différents dispositifs. Les images, ordonnées en série typologique, font ressortir les signes distincts d'une communauté, d'un métier ou d'une culture, tout en exprimant la singularité des sujets. L'ensemble de son œuvre atteste d'une démarche d'auteur où se mêlent empathie et acuité du regard.

↳ **Agnès Varda — *EXPO54***

Le 1er juin 1954, Agnès Varda (1928- 2019) inaugure sa première exposition de photographies dans la cour de sa maison-laboratoire située rue Daguerre, à Paris. Ces images, réalisées entre 1949 et 1954, dévoilent déjà l'œil, l'humour et la sensibilité de la jeune photographe de 26 ans. Armée de son diplôme de Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) de photographe décroché en 1949, elle photographie au Rolleiflex ou à la chambre à soufflet. Portraits posés, portraits osés, portraits composés… C'est une incursion – entre réalité et fiction – dans l'univers d'Agnès Varda : Paris, Sète et la Pointe courte, le petit Ulysse, Calder, une pomme de terre en forme de cœur… En amorce des études à venir que l'Institut pour la photographie va consacrer au fonds de l'artiste, cette présentation de l'exposition de 1954 a été complétée par des planches et tirages contacts inédits qui éclairent le contexte de production de ce premier événement personnel et intimiste.

Jean-Louis Schoellkopf dans le cadre de PERSPECTIVES – 2021 © Thomas Karges

La Chapelle, Bettina Rheims dans le cadre de PERSPECTIVES –2021 © Thomas Karges

LES EXPOSITIONS
↘

↳ YORIYAS — Résidence et installation

Avec le soutien de la Métropole Européenne de Lille, et dans le cadre de sa programmation hors-les-murs, l'Institut a confié au photographe marocain Yoriyas une carte blanche pour développer un projet photographique à Roubaix et dans la métropole lilloise, en partenariat avec Parkour59 et la Condition Publique. Mêlant photographie et performance, ses images, prises sur le vif se distinguent par leur qualité intuitive et par une attention particulière pour la couleur et rendent compte de la manière dont habitants et traceurs partagent et s'approprient l'espace urbain et public.

Déployée pendant trois mois, cette résidence a permis la réalisation de nombreuses actions, ouvertes à différents publics : expositions à l'Institut pour la photographie et à la Condition Publique, performances live, stage vacances photo&parkour, workshop avec l'Université de Lille, atelier famille danse&photo, et temps de formation.

Invité pour renouveler notre regard sur l'espace urbain et le quotidien, Yoriyas a bénéficié de la collaboration de Parkour59 qui encourage et forme à des pratiques performatives ancrées dans la ville. Les photographies produites à cette occasion ont été présentées à l'Institut pour la photographie dans le cadre de la programmation PERSPECTIVES, et à la Condition publique à partir du 24 octobre.

LES EXPOSITIONS
↘

↳ ***LE LIVRE PHOTOGRAPHIQUE — Un espace expérimental visuel***

L'édition est le principal mode de diffusion de la photographie jusqu'à ce qu'elle parvienne à s'imposer au sein des institutions muséales dans la seconde moitié du XXe siècle. Dès le milieu du XIXe siècle, le livre photographique a fait l'objet d'une créativité sans cesse renouvelée grâce aux progrès constants de l'imprimerie. Cette exposition, réalisée dans le cadre de l'importante donation à l'Institut pour la photographie, de 26 000 ouvrages issus de la collection de Lucien Birgé, proposait une sélection de livres d'auteurs iconiques et moins connus, sur le travail de séquence et de mise en page des photographies. L'auteur ou son graphiste disposent en effet d'un vaste champ d'actions — depuis le choix des formats des images jusqu'à leur agencement dans la page — pour guider notre lecture des images individuelles et susciter notre intérêt permanent.

↳ ***AUTOUR D'UN ALBUM DE FAMILLE***

d'après la collection de Nadine et Paul Catry

Au début du XXe siècle, la commercialisation des premiers appareils automatiques bon marché génère une production exponentielle de la photographie. Accessible à un plus vaste public, l'appareil photographique investit les foyers et confirme sa fonction familiale. L'exposition est consacrée à un ensemble de plus de 370 photographies d'une jeune fille belge que Nadine Catry a pu reconstituer. Si notre motivation première était de restituer une identité à cette figure anonyme, cet ensemble était aussi l'opportunité de revenir sur cette pratique partagée de la photographie, en s'appuyant sur les études consacrées à la photographie vernaculaire.

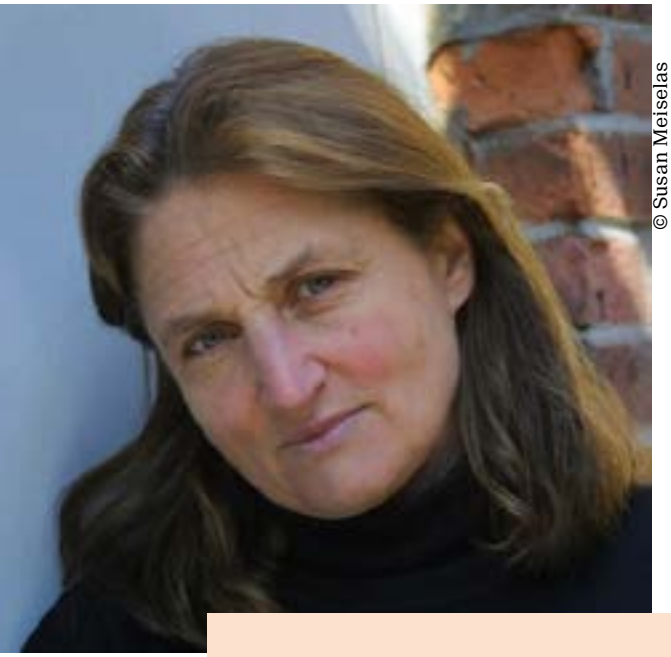
LES EXPOSITIONS
↘

↳ Aurélien Froment, *Théatre optique — photos Zucca*

L'exposition a réuni pour la première fois les nombreuses pratiques de l'image de Pierre Zucca : la photographie de plateau, la réalisation de films, et sa collaboration avec l'écrivain Pierre Klossowski. Théâtre optique nous invite à un parcours à travers différents espaces de représentation, des vitrines de cinéma au livre, du plateau à l'écran. Composée d'un grand nombre de photographies inédites, l'exposition questionne « la double nature de l'image », à la fois pièce à conviction et œuvre imaginaire. Il s'agit d'une histoire racontée par ses bords, où l'on prend « le risque de trahir pour une chance de ne pas trahir ».

↳ Ezio d'Agostino — *TRUE FAITH*

Depuis plus d'une dizaine d'années, le photographe italien Ezio d'Agostino questionne la nature documentaire de la photographie. Il s'intéresse plus particulièrement aux capacités du médium à témoigner du phénomène des apparitions religieuses en Italie. Les qualités descriptives des photographies, par leur composition et leur précision, témoignent des tentatives du photographe à capturer ce phénomène invisible à ses yeux. Il conserve cependant une certaine distance face au sujet photographié afin de produire une image accessible à l'expérience individuelle. Si l'ensemble s'apparente à une série de vues de lieux communs, leur sujet émerge avec vivacité à la lecture des témoignages qui les accompagnent. Présentées sur le support transparent de l'ektachrome, ces images parviennent à rendre compte du caractère insaisissable de cet imaginaire collectif.



© Susan Meiselas

RENCONTRE AVEC SUSAN MEISELAS, ET AGNÈS SIRE, DIRECTRICE ARTISTIQUE DE LA FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

L'Institut était très heureux d'accueillir dans le cadre de la programmation de l'automne 2021, la photographe américaine Susan Meiselas pour une discussion avec Agnès Sire, directrice artistique de la Fondation Henri Cartier-Bresson, autour de ses ouvrages destinés à l'apprentissage de la lecture critique de l'image par le jeune public, à l'occasion de sa dernière publication *EYES OPEN,* en écho à un volume similaire qu'elle avait réalisé à New York en 1975 *Learn to see*. Susan Meiselas est une photographe américaine, membre de Magnum Photos depuis 1976. Ses reportages sur les zones de conflit en Amérique centrale (et notamment au Nicaragua) dans les années 1970 et 1980 l'ont rendue célèbre. Sa photographie questionne sans cesse la pratique documentaire. Son œuvre couvre de nombreux sujets et pays, de la guerre aux droits de l'homme, à l'identité culturelle et à l'industrie du sexe, avec sa série des *Stripteaseuses*. En 2018, le Jeu de Paume à Paris lui consacre une grande rétrospective *Susan Meiselas : Médiations,* et en 2019, elle est la première lauréate du Prix *Women In Motion*, décerné par les Rencontres d'Arles et la Fondation Kering.

Une programmation d'événements exigeante et populaire ↘

3.6

Une programmation d'événements a été imaginée autour des expositions de *PERSPECTIVES* afin d'attirer et de rassembler des publics très variés : événements grand public, rencontres et conférences pour les passionnés de photographie, visites guidées et ateliers pour tous les publics... Parmi ces événements, certains sont dévenus récurrents pendant les trois saisons de programmation de l'Institut, depuis 2019. Le salon dédié à l'édition photographique devient un rendez-vous pérenne, tout comme les lectures de portfolios *OPENFOLIO* qui s'inscrivent dans les actions durables de l'Institution, avec les DJsets des Dimanches.

Lés événements :

↳ Tous les week-ends : Visites surprise / Visites guidées / Ateliers famille

↳ Tous les jeudis NOCTURNES autour des expositions

Rencontres et conférences :

↳ Ezio D'Agostino, lauréat de la Bourse de l'Institut et l'artiste Stéphanie Solinas, autour de l'exposition *TRUE FAITH*

↳ Rencontre entre Théodora Barat, lauréate de la Bourse de l'Institut et l'écrivain Aram Kebabdjian "Conversation nucléaire"

↳ Rencontre avec Susan Meiselas, photographe et Agnès Sire, directrice artistique de la Fondation Henri Cartier Bresson

↳ Photographie et fictions en mouvement : promenade philosophique à l'Institut" par Dork Zabunyan, Professeur en études cinématographiques

↳ Nocturne en partenariat avec Citéphilo et le CEAC

↳ Rencontre entre Aurélien Froment, lauréat de la Bourse de l'Institut et Matthieu Orléan de la Cinémathèque Française

Ateliers :

↳ Rencontre et ateliers avec Perlinpinpin autour du sténopé (avec exposition d'ouvrages)

↳ Atelier de microédition avec l'association Les Pinatas

↳ Carte blanche aux éditions PATHS (création d'un catalogue d'exposition)

↳ Ivan le Pays – tatouage et photographie

Book Market dans le cadre du week-end d'ouverture de *PERSPECTIVES* © Nicolas Lee

Les événements autour du livre ↘

De nombreux événements ont été organisés à la bibliothèque pendant l'exploitation PERSPECTIVES. La grande diversité des propositions a permis d'attirer différents types de public à la bibliothèque et de leur faire découvrir le fonctionnement et les ressources dont ils peuvent bénéficier.
- *Nuit des bibliothèques* sur le thème de la musique : un jeu autour de l'histoire du Jazz et des livres photographiques sur le sujet a été proposé.
- Signature de l'ouvrage « Luminescence » de Lucie Pastureau
- Signature de l'ouvrage « 10 + 100 Lille et villes du Nord »
- Sélections et présentations d'ouvrages autour des événements de la programmation
- Jeu « Légende ton image » avec les cartes postales « Images en quête d'histoire »
- Concours en partenariat avec le Bateau Livre « Bookface » sur Instagram pour valoriser le fonds. Tout au long de l'exploitation des ouvrages thématiques ont été mis en avant au travers d'une sélection reflétant les temps forts de la semaine en cours. Des présentations d'ouvrages du fonds se sont également tenues.

Ateliers et activités jeune public ↙

Trois ateliers dédiés aux enfants ont eu lieu dans la bibliothèque : un atelier autour de la microédition proposé par le collectif Les Piñatas, la création d'un catalogue d'exposition pour Graphomanie proposé par les éditions Paths et un atelier de confection de carte pop-up mené par Leïla Habibi.

— Activité Présentation & Découverte :
Présentation succincte de 4-5 ouvrages aux visiteurs. Les plus curieux sont dirigés vers d'autres références bibliographiques. Cette animation permet d'offrir un espace d'échange, de réflexion et de découverte aux visiteurs tout en valorisant le fonds documentaire.

— Activité Légende ton image : week-end du 23 et 24 octobre 2021
A partir de 12 cartes postales, le visiteur est invité à s'approprier des images et des souvenirs. On leur propose des encarts sur lesquelles il est possible d'y inscrire une légende fictive. Le jeu d'écriture n'est pas obligatoire puisque les interactions sont diverses : lire, écrire, rire, prendre une photo.

— Activité Création de cartes pop-up :
La bibliothèque de l'Institut a proposé un atelier autour de la conception d'une carte pop-up, petites créations en papier qui permettent de découper, plier et créer un dessin en relief. A l'intention des enfants, la carte pop-up initie les plus petits à la création plastique et à la notion de dimension.

Des rendez-vous qui s'inscrivent dans le temps

↘

Book Market

L'Institut a pu présenter la seconde édition du salon de l'édition photographique, le Book Market, sous la direction artistique de Temple. Dédié à la scène éditoriale indépendante, ce salon a regroupé treize éditeurs qui portent une attention particulière à la jeune création.

Les éditeurs suivants ont été invités à proposer leurs ouvrages à la vente lors des trois jours du week-end d'ouverture des expositions *PERSPECTIVES* : Building books, CRP/, Éditions Light Motiv, Éditions Paths, FP&CF, Halogénure, Macaronibook, Poursuite édition, Profane, Primitive Éditions, Rayon Vert, September Books et Sun Sun.

Ce panel d'éditeurs européen a permis au public de découvrir des approches très diverses de l'édition de livres photographiques. De la microédition d'ouvrages assemblés à la main des très petites structures, aux ouvrages au format plus classique des maisons d'édition à plus grande échelle.

Les Dimanches à l'Institut : DJset et brunch

Pendant les deux mois des expositions *PERSPECTIVES*, l'Institut pour la photographie a invité la web radio lilloise Comala radio à animer avec une programmation éclectique et de qualité les dimanche. Résolument jeunes et destinés à un large public, ces événements musicaux ont permis à l'Institut de s'affirmer comme un lieu de vie très couru et d'affirmer son image ouverte et conviviale.

9 dimanches / 18 djsets / des invités régionaux et internationaux

OPENFOLIO

Mis en place lors de la première programmation d'expositions *extraORDINAIRE*, les OPENFOLIO sont des lectures de portfolios en présence du public et d'un jury d'experts internationaux.

L'Institut propose, dans ce cadre, deux journées de lectures de portfolios gratuites pour les photographes professionnels et amateurs de la Région Hauts-de-France (originaires ou y résidant) qui associent un jury d'experts internationaux de la photographie et le public.

À chaque édition, suite à un appel à candidatures, une vingtaine de photographes sont sélectionnés afin de participer à ces lectures.

Cette année, parmi les 49 dossiers réceptionnés, 20 photographes originaires de la Région ont été invités, les 6 et 7 novembre 2021, pour présenter leurs travaux dans les espaces d'expositions de l'Institut pour la photographie dans le cadre de notre troisième programmation *PERSPECTIVES*.

Cinq lauréat.e.s ont été sélectionné.e.s : Patrick Bauduin, Lucas Leffler, Marine Leleu, Rossella Piccinno et Laure Vouters par un comité d'experts territoriaux composé de Lucy Conticello, Directrice de la photographie au *M, le magazine du Monde* à Paris, Xavier Cannone, Directeur du Musée de la Photographie de Charleroi, Fleur van Muiswinkel, Directrice du BredaPhoto Festival à Breda et Anne Lacoste, Directrice de l'Institut pour la photographie.

GUTS, premier DJset en octobre 2019 © Julien Pitinome

Des nouveaux rendez-vous à pérenniser ↘

La dernière programmation *PERSPECTIVES* a permis de tester de nombreux formats et propositions d'événements.
A titre d'exemple, l'Institut souhaite poursuivre la programmation d'un nouvel événement organisé cette année, la Brocante photo, réalisé en collaboration avec le Club Niépce Lumière et l'artiste Perlinpinpin. La première édition de notre Brocante photo s'est déroulée le 30 octobre 2021 et a réuni une quinzaine d'exposants de matériel photographique venant de toute la France. Les différentes rencontres avec photographes et artistes se sont révélées être un succès, ainsi que des événements plus pointus comme certains ciné-concerts.

SOUTENIR LA RECHERCHE ET LA CRÉATION ↘

4

Rencontre entre Ezio D'Agiostino et Stéphanie Solinas dans le cadre de *PERSPECTIVES* © Giulia Franchino

La Bourse de l'Institut ↘

4.1

Lors de cette année, la troisième édition du programme de bourses a été lancée. L'année 2021 a été marquée par plusieurs interventions des lauréats auprès de multiples partenaires dans le cadre du Programme de soutien à la recherche et à la création.
Certains lauréats ont eu moins d'opportunités d'interventions que d'autres, dans le contexte lié à la COVID-19 et qui a aussi impacté les avancées de leur projets respectifs.

Une dizaine d'actions menées par les lauréats ont permis de les recherches et les travaux des lauréats à l'échelle régionale, en lien avec différents partanaires.

Théodora Barat
« Conversation nucléaire » avec Théodora Barat et Aram Kebabdjian
28 octobre 2021 à l'Institut pour la photographie

Grégory Chatonsky
Extinction et terraformation en recherche-création
15 novembre 2021 au Fresnoy, Studio national des arts contemporains

Rencontre avec l'artiste Grégory Chatonsky
24 mars 2022 à l'ESA- École Supérieure des Arts, Dunkerque – Tourcoing

Sarah Ritter
Workshop avec les étudiant.e.s en master
08-10 novembre 2021 aux Beaux-Arts de Nantes

Sarah Ritter : Rencontre avec les étudiant.e.s
17 mars 2022 à l'UPJV – Université de Picardie Jules Verne, Amiens

La nuit des idées
27 et 28 janvier 2022 à l'Institut Français d'Argentine

Ana Vaz
Imaginaires nucléaires : la stupeur
30 septembre 2021 au BAL, Paris

Soirée Ana Vaz
11 octobre 2021 au Fresnoy, Studio national des arts contemporains
23 novembre 2021 à l'ENSP – École nationale supérieure de la photographie, Arles

Les effacements de la mémoire dans l'art #2
22-24 mars 2022, via Zoom

Perfectionnement de la plateforme

Cette année a été l'occasion pour l'Institut pour la photographie de perfectionner la plateforme de candidatures pour la Bourse afin d'améliorer l'efficacité de son usage. Sans rentrer dans l'ensemble des détails techniques, nous pouvons évoquer l'intégration de certaines nouvelles fonctionnalités sur l'interface de candidature, dont :

- La possibilité pour le jury de présélection d'indiquer leurs avis en ligne
- La possibilité d'affiner les choix grâce à des sous-catégories (« Refus », « A voir », « En lien avec le territoire des HDF – à garder », « Projet intéressant pour l'Institut - à garder », « Pré-sélection »)
- La possibilité de trier les dossiers par ordre alphabétique et de faire apparaitre les noms, prénoms et titres des dossiers d'un seul coup d'œil.

Lancement de l'appel à candidatures pour la quatrième édition

Pour sa prochaine édition,la Bourse de l'Institut portera sur la thématique "Images des résistances". L'appel à candidatures, rédigé par l'Institut avec la revue *Transbordeur : photographie, histoire, société* a été diffusé à la fin du mois d'octobre et s'est clôturé au courant du mois de décembre 2021.

89 dossiers ont été reçus à l'échelle internationale dont 43 dossiers proposés par des femmes et 46 par des hommes.

PROGRAMME

ÉDITION 2022

ÉDITION 2021

Photographie et politiques de la Terre

Les lauréat.e.s

Grégory Chatonsky

DéTerre

«Il y a un autre monde, mais il est dans celui-ci.»
Ignaz Paul Vital Troxler

Avec *DéTerre*, Grégory Chatonsky poursuit une réflexion débutée avec *Télofossiles* à Taipei et Wuhan puis *Terre Seconde* au Palais de Tokyo mettant en relation l'intelligence artificielle et l'extinction. Il s'agit d'expérimenter les conséquences de l'Intelligence Artificielle sur l'automatisation de la représentation. Car si les réseaux de neurones artificiels se nourrissent de photographies, ils produisent un réalisme qui n'est plus photographique. Cette clôture du réalisme hérité de la révolution industrielle produit des images d'images et vient déstabiliser la notion même de vérité.
C'est à partir d'un dispositif produisant des images artificielles d'une Terre possible et cherchant dans notre planète des images ressemblantes, que des séances de travail s'ouvriront avec des théoriciens. Ces séances, ouvertes au public, auront pour objet d'explorer la relation entre la Terre et l'IA.

–

Depuis le milieu des années 90, Grégory Chatonsky travaille sur le Web le menant à questionner les nouvelles fictions qui émergent du réseau. À partir de 2001, il commence une série sur la dislocation, l'esthétique les ruines et l'extinction comme phénomène inextricablement artificiel et naturel. Au fil des années, il s'est tourné vers la capacité des machines à produire de façon quasi autonome des résultats qui ressemblent à une production humaine. Ces trois problématiques sont devenues convergentes grâce à l'imagination artificielle qui utilise les données accumulées sur le Web comme matériau d'apprentissage de l'Intelligence Artificielle afin de produire une ressemblance. Dans le contexte d'une possible extinction de l'espèce humaine, l'IA apparaît alors comme une tentative pour créer un monument par anticipation qui continuerait après notre disparition.
Il a été enseignant au Fresnoy, à l'UQAM et à présent à Artec. Il a été chercheur associé à l'ENS Ulm et l'Usine de Genève.

Retrouvez le travail de Grégory Chatonsky sur son site et son profil Instagram

Événements autour du projet de Grégory Chatonsky

Cité des sciences et de l'industrie

GRÉGORY CHATONSKY - DISNOVATION

22 mars. – 08 oct. 2022

ESA / École Supérieure d'Art / Dunkerque - Tourcoing

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE GRÉGORY CHATONSKY

24 mars. 2022

Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains

EXTINCTION ET TERRAFORMATION EN RECHERCHE-CRÉATION

15 nov. 2021

Théodora Barat

Four Corners

Four Corners traite de l'empreinte de la recherche nucléaire états-unienne dans la région éponyme formée par quatre États attenants : l'Utah, le Colorado, l'Arizona et le Nouveau Mexique. Cette région s'est construite autour de l'uranium : extraction minière, conception des bombes pendant la Deuxième Guerre mondiale et la Guerre froide, et maintenant gestion des déchets radioactifs.
Disséquant ce complexe scientifico-militaro-industriel, *Four Corners* interroge le désert comme terrain d'essai ultime et postule ces ruines radioactives comme derniers monuments de notre civilisation.

–

Théodora Barat est diplômée des Beaux-Arts de Nantes et du Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains. Elle développe actuellement une thèse de recherche et création au sein du programme doctoral BAIDAN.
Le travail de Théodora Barat mêle film, photographie et installation. Travaillant des perméabilités entre ces différents médias, elle apporte narration à l'un, volume à l'autre. Elle s'intéresse aux environnements en mutation, à ces moments ultimes où le paysage artificiel devient signe. Elle y ausculte les figures de la modernité, disséque son chimères afin d'interroger notre devenir.
Son travail a été présenté au Cneai, à la Emily Harvey Foundation (New York), à Nuit Blanche (Paris), à la Friche de la Belle de Mai (Marseille), à Mains d'Œuvres (Saint-Ouen), au Palais de Tokyo, à la Villa Médicis ainsi que dans de nombreux festivals internationaux. Elle a été lauréate du Prix Audi talents GIUHS et de la bourse Face / Étant Donnés GIUHS.

Retrouvez le travail de Théodora Barat sur son site et son profil Instagram

Événements autour du projet de Théodora Barat

Extraits de la nouvelle page du Site Web de l'Institut pour la photographie dédiée à La Bourse

Les Journées de la recherche en histoire de la photographie ↘ 4.2

En 2021 a débuté la préparation de la seconde édition des *Journées de la Recherche en Histoire de la Photographie* en partenariat avec la revue *Transbordeur : photographie, histoire, société*. Cette seconde édition bénéficie du soutien de l'Institut Français et se caractérise notamment par un élargissement à l'échelle de la francophonie. Vincent Lavoie de l'Université du Québec à Montréal et Danielle Leenaerts de l'Université Libre de Bruxelles sont ainsi venus compléter le comité scientifique jusqu'alors composé de : Nathalie Delbard, Université de Lille – Lise Lerichomme et Androula Michael, Université de Picardie Jules Verne – Olivier Lugon et Christian Joshcke, co-directeurs de *Transbordeur* et Anne Lacoste.
Le comité s'est réuni plusieurs fois au cours de l'année 2021 et la thématique "Images des résistances"a été retenue en complémentarité avec la thématique de la Bourse 2022. L'appel sera diffusé en début d'année 2022 pour un événement prévu à Lille (MESHS) et à Bruxelles (ULB) les 19 et 20 mai 2022.

Accompagner les artistes et les porteurs de projets : les Rendez-Vous ouverts ↘ 4.3

Un mercredi après-midi par mois, l'équipe de l'Institut pour la photographie reçoit des artistes, des photographes et porteurs de projets l'ayant sollicité, en vue de découvrir leur projet, leur portfolio, une pratique photographique...
Ces Rendez-vous sont réservés aux artistes & photographes et durent une trentaine de minutes. Ces rencontres sont un premier échange ou un suivi autour du travail des artistes ; l'Institut pour la photographie met son expertise et son réseau au service des artistes et de leurs projets ; de ces rencontres sont nées plusieurs collaborations avec par exemple Philémon Vanorlé pour l'exposition *Monumentu* avec un projet de jeu de société en cours, ou l'exposition *Autour d'un album de famille* de la collection Catry.

41 Rendez-vous ont eu lieu en 2O2

extraORDINAIRE, 2019 © Julien Pitinome

STRUCTURATION DE L'ASSOCIATION ↘

5

Construction du projet de l'Institut et accompagnement vers 2024 ↘

L'arrivée des trois premiers fonds ont permis de créer et de structurer le département de la conservation, avec notamment le recrutement d'une conservatrice et une attachée à la conservation chargée des fonds photographiques.

Les premiers chantiers et ateliers internes en vue de la construction et du développement du projet de l'Institut ont pu se développer, notamment dans les trois axes annoncés dans le programme d'activités de cette année : la diffusion de la création sur le territoire ; la stratégie numérique qui se concrétise déjà par des premiers résultats encourageants, ainsi que le projet social et écoresponsable.
Nous pouvons notamment noter les 3 jours d'ateliers autour de l'accessibilité, accompagné par Signes de sens, afin de mener une réflexion collective et de rendre les projets, les activités et les programmations de l'Institut accessibles à tous.
Nous poursuivons l'accompagnement par l'APES, agence pour l'économie solidaire, avec une réflexion à moyen et long terme sur l'économie circulaire appliquée à nos activités et la mutualisation de ressources avec nos partenaires.
Une demi-journée de sensibilisation au développement est organisée en juillet 2021 avec l'intervention de Clémence Bruggeman, ambassadrice du CERDD, centre de ressources du développement durable.
Une journée de séminaire, pilotée par Emmanuelle Wattier d'IDest est proposée à l'ensemble de l'équipe de l'Institut afin d'échanger sur la structuration et la consolidation du projet en vue de son ouverture courant 2024.

Fonctionnement interne et ressources humaines en 2021

Au 31 décembre 2021, l'équipe de l'Institut comptait 18 personnes (17,20 ETP), dont 7 personnes en CDI à temps complet, 1 personne en CDI à temps partiel (20%), 8 personnes en CDD à temps complet et 2 apprentis.
En 2021, la structuration et la consolidation de l'équipe de l'Institut s'est poursuivie avec les recrutements, départs et consolidations des postes suivants :
Carole Sandrin a pris ses fonctions en janvier en tant que responsable des fonds d'archives.
Gabrielle de la Selle a rejoint le pôle conservation en tant qu'attachée à la conservation des fonds photographiques depuis le 1er février.
Depuis le 22 février, Charles Deflorenne a rejoint le département production en tant que chargé de production.
Mylène Sancandi, chargée de gestion et de valorisation de la bibliothèque depuis décembre 2018 a quitté l'équipe de l'Institut le 31 mars 2021. Elle a été remplacée le 1er juillet au même poste par Andréa Borrossi auparavant en charge du référencement du fonds documentaire du CRP/ pour la base de données en ligne mutualisée du comité des experts territoriaux.

Mathilde Charrier, chargée de mission auprès de la Direction depuis juillet 2018 a quitté l'équipe de l'Institut le 31 août 2021. Son départ a été l'occasion de réorganiser le pôle administration avec le recrutement de deux personnes : Pauline Civard a rejoint l'équipe de l'administration en tant qu'assistante administrative et de gestion interne depuis le 26 août et Andrea Janssen en qualité d'assistante protocole et évènements depuis le 19 juillet.

L'équipe de l'Institut est complétée pour les programmations sur le site rue de Thionville et les divers projets sur le territoire par de nombreux renforts temporaires :
Pour l'exposition *Charles de Gaulle / Young Colors* : 1 coordinatrice de la billetterie et de l'accueil des publics; 3 chargés d'accueil et de la billetterie; 2 médiatrices; 1 régisseur bâtiment
Pour la 3ème programmation *PERSPECTIVES* : 1 coordinatrice de la billetterie et de l'accueil des publics; 2 chargé(e)s d'accueil et de la billetterie; 1 chargée de l'accueil à la bibliothèque; 8 chargé(e)s d'accueil polyvalent(e)s ; 3 médiateurs/trices ; 1 assistante de production ; 1 régisseur bâtiment
Pour les autres projets : 2 assistants chargés du référencement de la bibliothèque; 2 médiatrices; 1 régisseuse d'œuvre d'art
Soit 27 contrats pour un total de 3 157 heures

Malgré l'épidémie de la Covid-19, qui a continué en 2021, l'Institut n'a pas eu besoin de recourir à l'activité partielle et a su s'adapter au contexte sanitaire avec notamment des périodes de présences alternées et la mise en place du télétravail. En avril 2021, l'Institut a définitivement quitté les bureaux situés au 31 rue Faidherbe pour s'installer au 11 rue de Thionville à Lille.
Le dialogue social initié en 2020 a donné lieu, en septembre 2021, aux premières élections des délégués du personnel – CSE. Un poste de délégué(e) titulaire et un poste de délégué(e) suppléant(e) étaient à pourvoir. Aucune liste étant présentée lors du premier tour, Giulia Franchino (Titulaire) et Noé Kieffer (suppléant) ont été élus au deuxième tour.

INSTITUT POUR LA PHOTO GRAPHIE

Région Hauts-de-France

ARLES – LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

PRÉFET DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

MEL MÉTROPOLE

Lille

www.institut-photo.com